

# FRIBOURG <sup>illustré</sup>

REFLETS FRIBOURGEOIS



Revue  
bimensuelle  
30 janvier 1987  
N° 2

Fr. 350

*Le poêle : pôle de la famille*  
**À L'ASSAUT DES SOMMETS**  
**ALAIN DELON ET LES JEUNES**



# Le billet

Ce ne fut pas seulement une surprise, mais une satisfaction pour le corps électoral féminin. En effet, avec l'entrée d'une femme au Conseil d'Etat, 86 est une année que l'histoire a gravée dans ses pages en lettres d'or. Une chose est sûre, c'est que la majorité des Fribourgeois ne s'attendait pas à ce que Roselyne Crausaz puisse gravir la marche qui la conduit au pouvoir exécutif du canton. Cette élection insolite confère légalité des droits entre l'homme et la femme qui trouve enfin un prolongement concret et tangible qui est de nature à esquisser ces prochaines années de futurs cheminements politiques féminins. Que ce soit sur le plan communal, cantonal ou national.

Elue conseillère d'Etat au mois de décembre 86, Roselyne Crausaz a la chance d'être une femme qui a du cran, de la volonté et une bonne dose de courage. Chaque citoyen de ce canton se souviendra comme d'un symbole porteur d'espoir, pour toutes les femmes acquises aux choses politiques, économiques, sociales, et qui ont le désir d'assumer une responsabilité dans le dessein d'apporter leur contribution à une communauté ou à leur canton.

La fonction de conseillère d'Etat exige beaucoup de qualités de la part de celle qui accepte un tel mandat ainsi que la direction d'un département comme celui des Travaux publics, alors que l'Instruction publique lui aurait été comme un gant... Elle devra faire preuve d'assurance, de doigté, de fermeté, de maîtrise des dossiers,

de diplomatie, le tout teinté d'un brin d'humour pour que le courant passe au sein de l'Exécutif cantonal. Roselyne Crausaz semble réunir tous ces attributs et elle saura certainement les faire briller du charme et de la grâce féminine.

Le monde politique étant un univers particulier, avec des règles, des trajectoires, des raisonnements spécifiques, l'arrivée d'une femme au Conseil

## Une ascension politique insolite



L'élection de Roselyne Crausaz: un grand jour pour les femmes du canton de Fribourg.

d'Etat apportera peut-être ce brin d'inédit et d'innovation qui aura pour effet de «poivrer» quelque peu la vie politique de notre canton.

Le jour de la prestation de serment, tout concourait à la réussite de la réception de Roselyne Crausaz. L'ambiance était chaleureuse, détendue. Les cœurs battaient à l'unisson. Tout le Pays de Fribourg, animé d'une légitime fierté, accueillait la première dame à l'Exécutif cantonal, lui offrait sa sympathie, l'accompagnait dans l'émouvante visite de son département qu'elle n'a pu choisir. Emouvante, parce que c'est dans une famille, un village, que se forme une personnalité, qu'elle se développe, dans ce terreau que se préparent les épanouissements de la maturité.

Les fleurs étaient partout, même dans les discours. Elles exprimaient la joie profonde d'une population, des visiteurs d'un jour, des amis de toujours qui entouraient Madame la conseillère d'Etat. Roselyne Crausaz a su conquérir la confiance des électeurs, par ses convictions, son travail, son enthousiasme et son inlassable dévouement aux causes qu'elle a servies. Elle accepte l'échange de propos avec nature, comme une conséquence de ce qu'on appelle une «ascension politique insolite». Cette pointe d'ironie glissée dans une conversation est comme un gage d'accomplissement durable que lui permet d'espérer sa réussite politique et sa nouvelle activité professionnelle féminine.

Gérard Bourquenoud



Encore l'armée	4
Le tourisme au Pays de Fribourg	5
Alain Delon et les jeunes	7
Deux guides gruériens à l'assaut des plus hauts sommets	8
Une robe de réveil en dentelles	10
Des trucs et des idées	12
«Letze Potze»: une confrérie de copains	13
Des projets ambitieux en Gruyère	14
Les aînés ne sont pas oubliés!	16
Des livres pour les soirs d'hiver	19
Les souffrances d'une course	21
HC Fribourg-Gottéron: les photos de tous les joueurs	22
Le cyclocross: vous connaissez?	24
Le poêle de faïence: pôle de la vie de famille	33
Du feu de bois à la chaleur en capsules	35
Les choses de la vie (nouveau)	43

Couverture

## Le poêle en faïence

*En dehors des œuvres d'art destinées aux résidences officielles, auberges et maisons patriciennes, des poêles cossus apparaissent un peu partout. Aujourd'hui encore, c'est sous cette forme qu'ils évoquent la chaleur au sein de la famille. Si leur ornementation n'égale pas la perfection rencontrée dans les musées, les peintures, presque naïves, témoignent cependant d'un travail accompli avec amour.*

*Bien à l'aise sur la banquette agréablement chaude, on peut oublier les rigueurs de l'hiver. Dans la cavette, les petits sacs à noyaux de cerises chauffent doucement et, sous le poêle, les pantoufles attendent le retour de pieds glacés. A la campagne, on fixait autour du poêle des lattes de bois sur lesquelles le linge séchait.*

*Notre couverture nous montre un poêle qui se trouve à la bibliothèque du château de Vuippens et qui a été fabriqué par Frédéric-Daniel Bach vers 1780. Il figure dans le magnifique ouvrage «Poêles fribourgeois en céramique» de Marie-Thérèse Torche-Julmy, aux Editions Fragnière, à Fribourg.*

# La Broye en fête

La Chorale des enseignants de la Broye, que dirige Pierre HUWILER, célèbre son 50<sup>e</sup> anniversaire. Pour fêter dignement cet événement, elle a décidé de donner deux concerts extraordinaires: le vendredi 30 janvier 1987, en l'église de Domdidier, à 20 h 30, et le samedi 31 janvier 1987, en l'église de Murist, à 20 h 30 également.

Les 65 choristes fribourgeois et vaudois présenteront trois œuvres classiques de la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle: Le Reniement de Saint-Pierre de Marc-Antoine Charpentier, le Te Deum de Pra-

gue d'Antonio Caldara et le Requiem de Jean Gilles.

**François Loup**, basse à la carrière internationale impressionnante, Monique Volery, soprano qui vient d'obtenir brillamment sa virtuosité, Liliane Mathez, alto, Thierry Dagon, haute-contre, Jean-Paul Aebischer, ténor, et Vincent Girod, ténor, prêteront leur concours à ces deux concerts.

Le Collegium Academicum de Genève assurera la partie orchestrale.



**DOMDIDIER - Eglise**  
Vendredi 30 janvier 1987  
à 20 heures 30

**MURIST - Eglise**  
Samedi 31 janvier 1987  
à 20 heures 30

Sous le patronage de la S.B.S.

## CONCERT 50<sup>e</sup> anniversaire

### Chorale des enseignants de la Broye

Direction: Pierre Huwiler

RENIEMENT DE SAINT PIERRE DE MARC-ANTOINE CHARPENTIER  
TE DEUM DE PRAGUE D'ANTONIO CALDARA

### REQUIEM DE JEAN GILLES


Avec le concours de:

**FRANÇOIS LOUP**, basse - **Monique Volery**, soprano - **Liliane Mathez**, alto - **Jean-Paul Aebischer**, ténor - **Vincent Girod**, ténor

Orchestre **Collegium Academicum de Genève**,  
direction: Robert Dunand

Prix: Fr. 15.—/20.—

Location: S.B.S. Domdidier (75 27 21)  
S.B.S. Estavayer (63 11 35)

 **Société de  
Banque Suisse**

**SBS. Une idée d'avance.**



# La Broye en tête

## Entre croissants...

- Alors, ton fils a terminé son école de recrues?

- Oui, et il a commencé le Poly à Zurich avec un mois de retard.

- Ça va?

- Plutôt pénible! Il a accumulé un retard énorme à cause de cette armée mal «foutue».

- Dommage! C'est vrai que les dirigeants ne font rien en faveur des étudiants. Pourtant, la Suisse demande de plus en plus de personnes qualifiées. C'est dans son intérêt. Malgré

- Comme je te comprends. Moi, j'avais été privé de sorties parce que je n'arrivais pas à faire un exercice dans le temps imparti. Et j'en ai fait des tours de caserne au pas de course car je ratais régulièrement mes tirs. Il aurait mieux valu m'apprendre la technique. Actuellement, je ne sais encore pas tirer. Ce genre de punition passe mal à 20 ans. L'amour du pays, le patriotisme ne s'apprend pas en cirant des chaussures déjà impeccables

## Encore l'armée...

cela, ce sont nos enfants qui trinquent alors que les étrangers sont favorisés. Il en a toujours été ainsi, de mon temps déjà, mais c'est pas normal et il serait temps d'une prise de conscience des personnes concernées. Mais chacun reste sur son acquis. L'armée tient tête et les Hautes Ecoles font de même. Ne peuvent-ils trouver un compromis?

- Dans un avenir très lointain peut-être... Quand tu connais les difficultés que rencontre un jeune pour une simple demande de congé, c'est impensable. On les prend vraiment pour des gamins. Je te donne l'exemple de mon fils. Pour entrer au Poly, il devait se présenter pour une journée obligatoire. Dans ce cas, l'armée doit donner congé. La veille encore, à midi, mon fils ne savait pas quand il pourrait partir. Le lendemain matin, si les correspondances le permettaient! Après une semaine en campagne, sans possibilité de se doucher ni de se changer, tu vois un peu dans quel état se trouve le jeune pour aller se présenter... En dernier ressort, vers 18 h, on dit à mon fils de partir... Pourquoi agir ainsi? Rien d'étonnant à ce que le nombre d'objections augmente. Les jeunes veulent bien obéir... mais ce manque d'égard et de respect pour la personne est très mal accepté.

ou en nettoyant pour la xème fois une gamelle dont les taches ne partent plus. On est loin de l'idéal de nos ancêtres qui se battaient pour la liberté. Si l'armée est de moins en moins aimée, est-ce la faute de la jeunesse? J'en connais beaucoup qui sont partis pleins d'enthousiasme pour leur école de recrues. Ils ont vite désenchantés. C'est triste et navrant! On sape les meilleures volontés. On a peine à imaginer que certains dirigeants intrusants ont passé par l'école de recrues. Certains se font un malin plaisir à humilier les jeunes. Est-ce par vengeance pour ce qu'ils ont enduré eux aussi ou par pur esprit de supériorité? La force n'a jamais fait de bons soldats. Une main de fer dans un gant de velours, le respect de la personne, des objectifs intelligents sont des principes dignes d'attirer la jeunesse. De plus en plus, les jeunes sont à la recherche d'un idéal. L'armée devrait le leur faire découvrir. Il n'est jamais trop tard pour améliorer, voire changer certaines manières de faire. Et l'avenir, de plus en plus technologique et informatisé, a besoin d'une armée intelligente et capable pour une jeunesse qui sera l'avenir de demain.

R.-M. E.

... et café chaud!

## Libre opinion

# Orphelin du temps

Voilà, c'est terminé. Les cotillons et les serpentins ont achevé leurs pirouettes multicolores au-dessus de nos têtes; tous les joyeux drilles ou autres fêtards patentés vaquent à nouveau à leurs occupations habituelles. Quelques bulles coquines de champagne provoquent encore d'indiscibles borborygmes dans nos intestins. Ça et là, des confettis égarés au creux d'une manche ou dans le talon d'une chaussette nous rappelleront, d'ici quelque temps, la fête que nous venons de vivre. Cette traditionnelle fête du 31 décembre. Ce rituel qui nous permet, à nous les hommes, d'oublier l'année écoulée et de sauter à pieds joints dans la nouvelle. Adieu 1986, bonjour 1987. Voilà un nouvel agenda tout neuf, tout lisse avec ses dates importantes et ses rendez-vous, avec ses dimanches et jours fériés teintés de rouge. Comme pour marquer d'une empreinte indélébile et voyante ces moments de repos dans nos vies tumultueuses. Matin qui s'éveille, jour nouveau. Ma montre a accompli généreusement son tour d'horloge. La voilà repartie à la poursuite des secondes, des minutes, des heures, dans son tic-tac monotone et familier. Rappelle-toi, il est l'heure. L'heure de te lever, de t'habiller, de

travailler, de manger, de te coucher. N'oublie pas l'heure. De toute façon, elle, elle ne t'oublie pas. Voilà, c'est la sonnerie du réveil. Ponctuel comme à son habitude. Toi le temps, j'ai l'impression de te connaître. Je t'enferme, pour essayer de t'appivoiser, dans des secondes, des minutes, des heures, des jours, des semaines, des années. Et justement, à la fin de chaque année, je fais la fête comme pour mieux te narguer. J'aimerais t'arracher de ta torpeur lorsque retentit le douzième coup de minuit. Ecoute ce bouchon de champagne. L'entends-tu? Non, bien sûr, car pour toi c'est une seconde pareille à toutes les autres. Une de plus. Au fond, je vais être sincère avec toi: ta dimension nous échappe complètement. Alors, nous essayons de nous donner quelque illusion en remplissant nos vies de rites temporels, de cycles sans cesse recommencés. Comme pour mieux renforcer cette illusion, comme pour montrer que nous te connaissons, que nous te maîtrisons. Mais au bout du compte, on se rend très vite compte que l'homme est orphelin du temps. De sa dimension surtout.

Etarcos

Pour vos annonces dans

«FRIBOURG illustré»

**Annonces Suisses S.A.**

Pérolles 10

1700 Fribourg - 037/22 40 60



# «Tourisme-Info»

Tel est le titre de la nouvelle publication de l'Union fribourgeoise du tourisme qui vise un double objectif: d'une part, favoriser dans l'opinion publique du canton une meilleure conscience du tourisme; d'autre part, et tout particulièrement, améliorer - dans l'esprit des dispositions légales - la coordination du développement et de la propagande touristiques du Pays de Fribourg. Une coordination qui a pour but de réunir des éléments destinés à constituer un ensemble cohérent, approprié à la réalité touristique fribourgeoise. L'ambition la plus importante de cette coordination est celle de l'information. Dans ce domaine, de sérieux progrès devront être réalisés. Et Jacques Dumoulin, directeur de l'UFT, d'ajouter: «Le processus des réformes indispensables est maintenant bien engagé. C'est en effet dans ce contexte que s'est inscrite, il y a quelques mois, la création du nouveau service «Presse-



La Fontaine Tinguely est une attraction touristique pour la ville de Fribourg.

Photo G. Bd

Information» de l'Union fribourgeoise du tourisme.

Avec le premier numéro de «Tourisme-Info» paru au mois de décembre 86, le directeur de l'UFT compte sur la collaboration de tous les milieux intéressés pour que ce bulletin d'information devienne un instrument d'échanges et de transparence utile et efficace pour l'avenir du tourisme fribourgeois.

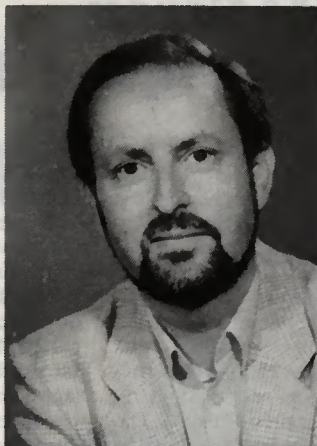
Ce bulletin d'information «Pays de Fribourg / Tourisme Info» est à considérer avant tout comme un moyen d'information intersectorielle propre au canton; il touchera l'ensemble des milieux politiques, économiques, culturels, pédagogiques, sportifs... et touristiques. L'organisation du service de presse et d'information de l'UFT est assumée, sur mandat, par José Seydoux (Ecotour communication). Il paraîtra quatre fois par an, soit en mars, juin, septembre et décembre. G. Bd

## Au service de l'économie et du tourisme

Une organisation tout à fait nouvelle s'est implantée à Fribourg sous la raison sociale «Ecotour communication», dont le bureau est entièrement consacré à la communication dans l'économie et le tourisme. Ses tâches englobent la création rédactionnelle et publicitaire, la presse spécialisée, les relations publiques, le conseil et l'initiation à l'accueil. Ecotour communication a été créé par José Seydoux, D' en économie du tourisme (Centre des Hautes études touristiques d'Aix-en-Provence) et ancien rédacteur de «Hôtel Revue» à Berne. M. Seydoux est également l'auteur d'un ouvrage en deux tomes: «De l'hospitalité à l'accueil» et «Accueil d'aujourd'hui et de demain». Le nouveau bureau a notamment été mandaté par l'Office de développement économique, l'Union fribourgeoise du tourisme et les Chemins de fer fribour-

geois. Il se trouve dans les locaux de l'UFT, rue de la Carrière 4, à Fribourg.

G. Bd



José Seydoux, D' en économie du tourisme.

## Des auberges de campagne SSH

Selon une communication de l'Union fribourgeoise du tourisme, la Société suisse des hôteliers (SSH), qui réunit plus de 3000 hôtels dans notre pays, vient de lancer une nouvelle catégorie d'établissements: les auberges de campagne SSH. Il s'agit d'établissements rustiques, offrant une cuisine soignée, des chambres confortables et des possibilités de parcage suffisantes. L'auberge de campagne SSH se doit de se distinguer aussi par la qualité de ses services et de son accueil personnalisé. De par leur restauration et le confort de leur aménagement, ces établissements constituent un

vrai label de qualité suisse. Le Pays de Fribourg est fier de posséder trois des quatre auberges de campagne SSH de Suisse romande, sur les 51 qui figurent dans le Guide 87. Ce sont le Restaurant «Le Vieux Chalet» à Crésuz, Le Castel au Pâquier et le Restaurant Gruyérien à Morlon. Signalons également que 45 établissements sis dans 22 localités et totalisant 1910 lits représentent le Pays de Fribourg dans le Guide suisse des hôtels, édité à 320 000 exemplaires par la SSH et distribué dans le monde entier par l'Office national suisse du tourisme.

## Prix de l'Union fribourgeoise du tourisme

Chaque année, l'Union fribourgeoise du tourisme récompense une contribution, de quelque nature que ce soit, particulièrement remarquable et profitable à l'image, au renom ou à l'essor touristique du Pays de Fribourg. Sur décision du jury, le prix 1986 a été

décerné conjointement à Marcel Bays, chef technique de l'Association fribourgeoise de tourisme pédestre, et à la Jeune Chambre économique de la Gruyère pour ses initiatives en faveur du cyclotourisme en Pays de Fribourg.



## «oinl-əmairuot»

Entre croix...



Le chœur mixte «La Cantilène» lors d'un concert à l'Aigle-Noir.

Photo G. Bd

## Déjà dix ans d'existence

Le chœur mixte «La Cantilène» de Fribourg, que dirige Jean-Marie Kolly, instituteur à Es-sert, fêtera dans quelques mois ses dix ans d'existence. Pour donner de l'éclat à cet anniversaire, cet ensemble vocal envisage de mettre sur pied un spectacle de grande envergure, «Pauvre Jacques», qui sera présenté en automne 87. Un comité d'organisation de ces festivités est déjà au travail depuis quelques semaines.

## Le Vully en effervescence

Le groupe folklorique «Les Gais Vullériains» fêtera son cinquantenaire en 87. A cette occasion, il s'est vu confier l'organisation de la Fête cantonale des costumes et coutumes qui aura lieu les 21, 22 et 23 août, à Praz. Un comité ad hoc, présidé par Jean-Marie Droz, est déjà au travail depuis quelques semaines. Celui-ci fera également appel aux chorales et groupes de danse de l'Association Joseph Bovet, tel ce couple de Prilly qui manifeste sa joie de danser au clair de lune. Et notons aussi que le dimanche 14 juin prochain se déroulera, à Nant, la Fête cantonale des groupes d'enfants costumés de la FFCC.

Texte et photo G. Bd



La fanfare de Semsales lors d'un concert.

Photo M. A.

## Le 41<sup>e</sup> Giron des musiques de la Veveyse

Au printemps prochain, Saint-Légier (sur Vevey) accueillera le 41<sup>e</sup> Giron des musiques de la Veveyse. Douze corps de musique de trois cantons (Vaud, Fribourg et Valais) seront de la fête. Ainsi, des musiciens de Chardonne-Jongny, Attalens, Saint-Légier, Le Crêt, Por-sel, Saint-Martin, Châtel-Saint-Denis, Les Monts-de-Corsier, Semsales, Remaufens et La Tour-de-Peilz, sans oublier ceux de Chermignon (VS), invités du Giron, se côtoieront. Un comité d'organisation, présidé par M. Daniel Cand, s'active actuellement à la préparation d'un programme de deux jours. **Samedi 16 mai**, le Giron sera combiné avec le Marché

aux géraniums, à Clos-Béguin, où sera édiflée la cantine de la Foire de Brent. La fanfare «L'Ancienne Cécilia» de Chermignon, un ensemble valaisan de renom, offrira un concert en fin d'après-midi et un gala le soir.

**Dimanche 17 mai** se dérouleront les concours de musique et de tambours. Il n'y aura pas de cortège à travers Saint-Légier, mais les organisateurs désirent faire éclater la fête dans le village d'une manière différente, pour que le public se sente encore plus concerné. Surprises et réjouissances qu'il convient d'agender sans tarder!



# Gainsbar,

## tu fous l'camp

Defaye n'a pas osé, n'a pas osé t'imposer le charognard Gainsbourg, ainsi il le nommait, épargnant aussi Delon. Un design sans répit où la trace glisse dans le feutre tendre. Ne pas saigner « Spécial cinéma » qui aujourd'hui vrille avec des heures rondes.

Pourtant en aparté, derrière les flacons penchés du Bristol, le bavardage a eu lieu, l'animateur n'aura pas failli à la tâche. Mieux, il s'est immiscé dans l'antré sauvage, imbibé de salive soldée par des collègues, ceux qui disent Gainsbourg. Accoudé devant la cage, dissimulé dans trop de pages, dans les mots en perce, Defaye s'est essayé aux phrases qui assoiffent Gainsbar, négligeant Gainsbourg avec les excès de la lumière, l'image qui grossit la réalité. Au jeu de la compréhension, du domptage, Gainsbourg s'est prêté, tu l'as vu verser dans la cordialité des notes, donnant des réponses mélancoli-

ques dans les rythmes musicaux que tu ne lui connaissais guère. Quelques bribes arrachées au cœur d'une obsession, de l'obsession plastique sevrée par la plainte raisonnable, amplifiée dans l'usure des sens, une odeur trop forte peut-être?

Mais pourquoi cet hymne posthume en compagnie de Delon, la doléance servie sur un plateau de télévision, alors que l'interprète de « notre histoire » dit si bien habiter son personnage dans les films qu'il engendre.

Reste Charlotte, non seulement « forever », mais un instant investie du crème d'une autre beauté; ni angélique, ni de grâce, mais celle d'une gamine qui s'acharne dans le regard de son père. Une violence soutenue à coups de clips sur un visage qui semble plaider non coupable et qui pourtant se bat avec le double héritage. Une saveur particulière, très particulière s'insinue dans le minois mordoré,

une fine ride se détache des lèvres pour sentir la coalition, mais aussi pour affirmer la militante sans mesure à l'œuvre de « toujours ». De là jaillit la magie, du derme frêle le sourire naît, dessine Charlotte Gainsbar.

## Le baba hard

Une année nouvelle qu'ils disent, meilleure qu'ils veulent, et ils savent qu'elles se ressemblent, qu'elles durent, qu'elles sont éternel recommencement, les années. Le va-et-vient des jours pénibles, des nuits trop lourdes. Des heures à remplir, à servir, à se regarder grandir, comme si tu n'étais pas assez grand. Le temps qui passe, qui s'use avec les mêmes horaires, avec les plis profonds du quotidien. Tu restes à attendre, à suffir aux urgences qui n'en sont plus, et lorsque tu casses le rythme des heures lentes, c'est le bourdon, la suite qui ne vient pas, le silence. Tu combles le creux de tes mains dans la magie des bruits qui agite la carence, qui séduit la cadence des rêves en partance. Les « vieux » n'entendent pas le frisson qui glisse sur ton échine, ils oublient que le détachement n'est pas vraiment détachement, que lorsque tu bafoues les convenances, tu les appelles. Et si c'était vrai que lorsque tu cognes l'armoire rustique tu exiges de la tendresse?

p.a. fontaine



Alain Delon entouré de ses admiratrices lors d'un passage à Genève.

**Richard**  
ET SES AMIS

BY: Fm





# Deux guides célèbres à l'assaut des plus hauts sommets

Début décembre. Le village de Châtel-sur-Montsalvens prend du repos à l'heure des étoiles. Dans la salle du rez de l'Hôtel de la Tour, notables du lieu et journalistes s'attablent. Un petit air de fête, de la diserétion, flashes, fleurs et les paroles du syndic Raymond Haymoz au guide Erhard Lorétan: «On te voit plus souvent dans les journaux et à la télévision que dans le village, mais tu es des nôtres et nous voulions, à notre manière, souligner tes exploits d'alpiniste.»

## Erhard Lorétan

Guide de montagne, il est à 27 ans considéré comme l'un des plus prestigieux ascensionnistes de réputation mondiale. A la fin de l'année 86, il comptait à son actif 9 sommets de plus de 8000 m gravés sans oxygène. Il ne s'agit pas de donner la liste impressionnante de ses ascensions,

çais, Annie et Pierre Beghin, partent avec l'espoir de conquérir l'Everest, fabuleux sommet que moins de deux cents alpinistes ont foulé à ce jour. Un autre guide valaisan, Jean Troillet, était parti, lui aussi, avec l'intention de gravir la face nord en solitaire. Le mauvais temps bouleverse les projets. Finalement, les trois compagnons de Lorétan renoncent et Jean Troillet se joint à



Hommage et félicitations du Conseil communal de Châtel-sur-Montsalvens par la voix de M. Raymond Haymoz, syndic (à droite), à Erhard Lorétan que l'on voit encadré de sa mère et de Nicole Niquille, de Charmey.

mais un aperçu des victoires de ce jeune alpiniste, en partant des plus récentes.

## Everest 86

Au début de juillet, Erhard et son ami Nicole Niquille, auxquels se joignent deux alpinistes fran-

Erhard pour la redoutable entreprise. Ils sont à 5800 m, ils mettront 39 heures pour l'aller et le retour par la face nord. Ils n'ont pris ni tentes, ni sacs de couchage et pas d'oxygène. Seuls un équipement léger et la rapidité de la marche d'approche pouvaient les conduire sur le «toit du monde», à 8848 m. Ils y furent le

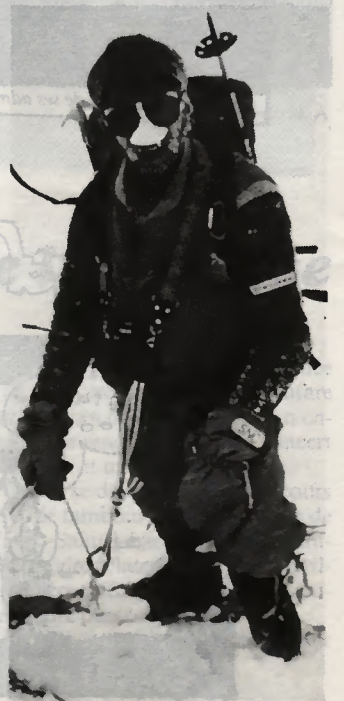


Un exposé d'Erhard Lorétan sur ses exploits en haute montagne. A gauche, Nicole Niquille, également guide de montagne.

Photo G. Bd

30 août. Depuis la première ascension par Hillary et Tensing en 1953, quelque 190 alpinistes ont conquis le célèbre sommet, mais vingt seulement avec la nouvelle technique de l'équipement léger et sans oxygène.

Lorétan dans la montée au K2.



## Transalpine: Grächen - Zinal

Un exploit à faire rêver... En compagnie du guide valaisan André Georges, Lorétan s'engage dans la traversée de la «couronne impériale». Il s'agit d'aller d'un sommet à l'autre, et il y en a 38, dont plus de 30 dépassent les 4000 m. Là encore, les qualités physiques et la technique triomphent: pas de tente et seulement pour chaque alpiniste un sac pesant 10 kg. Ils disposent d'une liaison radio et sont ravitaillés par hélicoptère. Partis le 14 février 86 de Grächen, ils sont arrivés à Zermatt le 4 mars.



## En 1985, le K2 (8611 m)

Le 20.4.85, Nicole Niquille, aspirante guide de Charmey, Lorétan, Pierre Morand et Jacques

ges d'été et d'hiver au cours desquels nous travaillons sous la responsabilité d'un guide. J'ai obtenu mon diplôme le 27 septembre 86 à Pontresina.

- Le fait d'être la première femme-guide de Suisse amène-t-il immédiatement une clientèle?



Lorétan au pied du K2.



Nicole au pied du K2.

Grandjean de La Tour-de-Trême se joignent à trois autres guides suisses: Norbert Joss, Marcel Ruedi et Jean Troillet, pour tenter l'ascension du K2 dans le massif himalayen. Plus tard s'ajoutera le Français Eric Escoffier. Nicole, vers 7600 m, est atteinte de phlébite et la victoire, pour elle, est de pouvoir retourner au camp de base. Résultat de l'expédition: le 6 juillet, Lorétan, Morand, Troillet et Escoffier ont vaincu le K2 par la voie difficile des Abruzzes, tandis que Joss et Ruedi avaient déjà atteint le sommet le 19 juin par la voie normale.

## Nicole et Erhard

- Vous êtes la première femme-guide de Suisse, mais dites-moi vos débuts...

- J'ai d'abord obtenu mon brevet d'enseignement primaire, puis à l'Université de Fribourg celui d'enseignement secondaire. J'ai enseigné durant 5 ans à plein temps, puis je me suis inscrite au cours d'aspirants guides. Nous étions 85 au début, mais 30 seulement ont terminé le cours d'aspirants. Il y a par la suite des sta-

- Non, cela ne fait pas sonner le téléphone en continu, les guides ont presque toujours une seconde profession. Moi je fais des remplacements. Il y a en Suisse un millier de guides diplômés et peut-être 10% travaillent à plein temps. Les privilégiés sont ceux qui sont à demeure au pied d'un grand sommet: Zermatt, Wengen...

- Souscrivez-vous à la phrase d'Alain: «Le montagnard se connaît lui-même en sa montagne.»

- C'est cela, il y a un appel, un goût inné pour l'effort, pour la forte aventure, mais toujours un froid calcul de ce qui est possible de faire.

- Et toi, Erhard, deux professions aussi?

- Oui, j'ai une formation d'ébéniste et je pratique le métier surtout en hiver.

- Mais l'Everest?

- Je suis guide, j'ai donc fait mes classes dans les montagnes de mon pays, puis j'ai voulu monter plus haut...

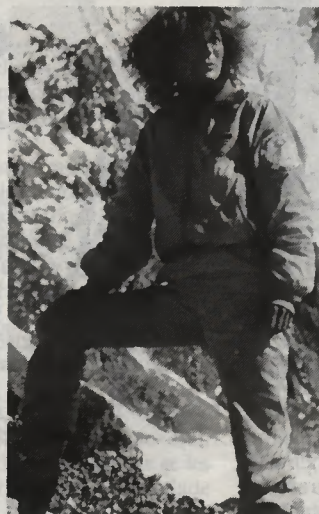
- Tu permets, je veux te citer dans un fragment d'article que tu as signé: «Il est 14 h lorsque Pierre, Jean, Eric et moi-même foulons les 8611 m du K2, le deuxième sommet de la terre.»

## Et pourtant!

Les grandes expéditions coûtent cher. Les alpinistes de haut niveau sont aujourd'hui confrontés à des problèmes financiers quand il s'agit de grandes expéditions. Nicole me dit que cela a un bon côté qui est de préserver l'alpinisme du mercantilisme. Mais d'autre part les fonds sont nécessaires, c'est pourquoi les alpinistes sont obligés de trouver des «sponsors».

Il me semble que l'on peut dire ceci: certains sports sont aidés à coups de capitaux, pourquoi pas l'alpinisme, si on établit des distinctions? Quand, par leur courage, leurs qualités physiques et humaines, des alpinistes ont apporté la preuve de leur valeur, alors des aides financières doivent se trouver, pour eux d'abord, car ils ne sont ni des têtes brûlées, ni des candidats à une gloire médiatique, mais des êtres exemplaires en qui la jeunesse surtout peut se reconnaître et trouver leur vérité, car un sommet atteint sans effort n'est pas un sommet et on connaît certains cocoricos enrôlés.

Gérard Menoud



Nicole admirant le merveilleux paysage montagneux du Népal.

Nous éclatons de joie. Tous nos efforts sont récompensés. Tous les moments difficiles sont oubliés, simplement pour ce grand moment que nous passons sur ce géant de l'Himalaya. Le temps est splendide et nous allons passer une heure au sommet pour prendre des photos et s'imprégner de cet instant unique.»  
- Rien à ajouter!



## Trente-six couturières pour la confection d'une robe de réveil en dentelles

Il y a cent ans, les négligés, déshabillés, nuisettes, peignoirs ou autres «petites choses» donnaient lieu à un véritable cérémonial au moment du lever ou du coucher. Devant sa coiffeuse, comme à la table du petit déjeuner ou pour passer la soirée en famille, on pouvait voir Madame, vêtue de crêpe de Chine, de tulle plissé ou de batiste brodée.



Harper's Bazar, 1876.

C'est qu'à l'origine le négligé n'avait rien d'indiscret ou d'impudique. Bien au contraire, au XII<sup>e</sup> siècle, il s'agissait tout simplement de la robe habituellement portée par les dames de la noblesse, en opposition à la «grande parure» cérémoniale réservée à la Cour.

Le désir des dames de jouir à la maison d'un plus grand confort devait donner naissance aux tenues d'intérieur. Bien sûr, on les portait au-dessus du corset mais adriennes, contouches, peignoirs camisoles, hollandaises, mantilles et robes souples permettaient à la femme de se mettre à l'aise en retirant ses vêtements empesés. Mais il n'était évidemment pas question de quitter la maison dans une pareille tenue. En 1730, un certain I.G. Keyssler de Vienne écrivait: «au cours des deux dernières

années, aucune dame n'a pu entrer à l'église en camisole ou en adrienne sans courir le risque de se voir jeter dehors».

En France, toutefois, les élégantes se complaisaient sans fin, la matinée durant, dans les rites du «petit lever». Enveloppées de dentelles plus que révélatrices, elles recevaient amis, amants, soupirants et même certains de leurs fournisseurs privilégiés.

Quant aux Hollandais, ils ne trouvaient rien d'indécent dans ces tenues d'intérieur qui ajoutaient au confort de la maison. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, au nom du sacro-saint confort, les Hollandaises échangèrent volontiers leur corset à baleines contre une «matinée» ou une tunique de velours aux amples emmanchures. Elles portaient en même temps une jupe souple, merveilleusement commode et des mules en soie ou en cuir fin.



Morgenanzug von Lerkal mit gestickten Battist-Streifen «Wiener Zeitschrift», 1819.



Aus «Gazette du Bon Ton», 1912/13.

Pour les hommes, c'était plus simple. Rentré à la maison, Monsieur ôtait sa perruque, qu'il remplaçait par un bonnet. Et il troquait sa veste contre un peignoir en soie et en brocart. En Angleterre - conquête des Indes oblige - les gentlemen optaient pour une tenue indienne en soie, le Banyan, qui tenait à la fois du kimono et du kaftan et qu'ils portaient pour lire et fumer à leur aise.

Le XIX<sup>e</sup> siècle bourgeois allait réserver le négligé aux demi-mondaines, des prostituées de luxe (à l'image des courtisanes de la Renaissance) qui travaillaient à leur compte! Leur clientèle se composait des personnages les plus illustres, aristocrates, grands financiers, industriels. La «Grande Horizontale», comme on l'appelait à l'époque, préférait recevoir ses admirateurs dans de ravissantes dentelles, si faciles à ôter...

Le record de l'extravagance dans le domaine des dentelles revient à l'Impératrice Eugénie: il fallut un an et demi à trente-six couturières pour lui confectionner une robe de réveil en dentelles d'Alençon et de Chantilly: dont coût 35 000 francs! Une parure qui devait être léguée plus tard à l'église Notre-Dame de la Garde à Marseille.



## Robe de réveil

C'est l'époque où les dames de la haute société parvinrent à définir la tenue idéale pour les heures entre chien et loup. «La preuve la plus évidente d'un manque navrant de culture», écrivait le journal «Elegante Welt» en 1919, «est certainement l'indifférence marquée à l'égard de la sphère intime, invisible de l'extérieur. Plus question bien sûr de porter des déshabillés en dentelles d'Alençon à la Ninon de Lenclos. Mais toute femme devrait se passionner davantage pour une délicate robe de chambre que pour une éblouissante robe du soir. La véritable culture fleurit à l'abri des regards indiscrets.»

Aujourd'hui, les préoccupations de la femme ont évolué. Elle constitue sa garde-robe en fonction des circonstances: le négligé en dentelle à l'heure de la séduction; et le peignoir douillet pour une soirée confortable à la maison.



Natascha, collection Triumph International 87.

Photo Jobst Klose

## La prévention des varices

Fé. Les varices sont une maladie extrêmement répandue. On estime qu'un adulte sur cinq court le risque d'en avoir et qu'environ dix pour cent de tous les adultes présentent des troubles veineux. Toutefois, il est possible de guérir les varices ou, à tout le moins, de les traiter de telle sorte que leur état ne s'aggrave pas.

Les principales mesures consistent à :

- éviter l'excès de poids (alimentation équilibrée et apport suffisant de liquides);
- avoir les jambes surélevées lorsque l'on est en position couchée;
- faire de la gymnastique hydrothérapique, alterner douches chaudes et douches froides;
- faire du sport (cyclisme, natation, jogging);
- porter des chaussures bien galbées (talons de 3 à 5 cm), pratiquer une gymnastique des pieds;
- se faire faire des massages spécifiques et porter des bandes de contention ou des bas de maintien.

Ces bandes ou ces bas exercent une pression sur les veines: ils activent la remontée du sang dans les veines. Bien que de nombreux patients les considèrent comme inutiles et inconfortables, les bandes de contention restent un moyen efficace de traiter les varices.

N'oublions pas non plus, pour finir, les médicaments sous forme de pommades, de gels ou de comprimés, qui rendent eux aussi de grands services. Ils permettent de traiter les inflammations, de combattre un excès de tension

dans les veines, d'améliorer la fonction de pompe exercée par les muscles, d'empêcher la formation de caillots ou de dissoudre ceux qui se seraient déjà formés.

Toutefois, le seul traitement radical consiste à extirper les veines malades. Lors de cette intervention chirurgicale, couramment dénommée stripping, les segments de veine devenus inutilisables sont ni plus ni moins extraits de la jambe par arrachement, du haut vers le bas. La circulation sanguine n'est pas interrompue pour autant, car notre organisme dispose de très nombreux vaisseaux parallèles pouvant se remplacer.

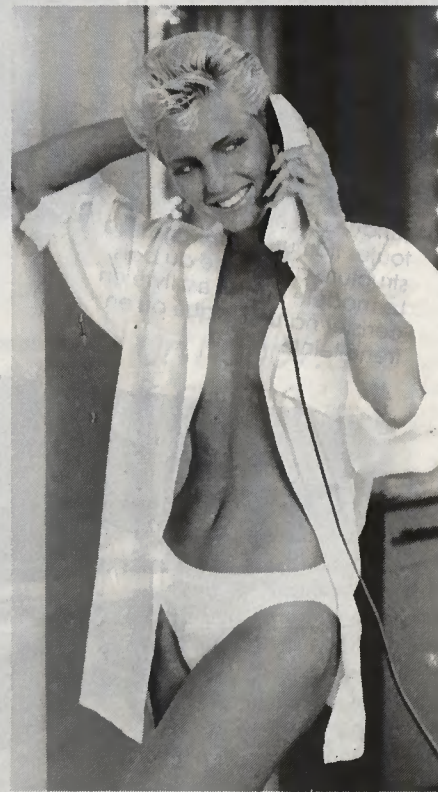
On peut pratiquer aussi une méthode appelée sclérothérapie: on injecte une substance qui, en sclérosant la veine, durcit ses parois et les colle ensemble, de sorte que le vaisseau malade est mis hors service.

Il est conseillé de pratiquer ce type d'intervention durant les saisons fraîches, car les jambes doivent rester bandées pendant encore deux à trois mois après l'opération. Le système veineux assure le retour du sang jusqu'au cœur. Lors de ce transport, les jambes sont les plus exposées, étant donné que l'homme marche en position verticale. Le retour veineux, qui s'effectue par l'intermédiaire des veines superficielles et, pour l'essentiel, par l'intermédiaire des veines profondes, est assuré par un ensemble de muscles, de valvules veineuses et de valvules dites semi-lunaires. Or, que ces différents systèmes assurant la progression du flux san-

## Slips - SLOGGI

Le slip SLOGGI est un slip souple et doux, très seyant même après plusieurs lavages. Ses coutures plates assurent un confort irréprochable. Le SLOGGI ne blesse pas et n'épaissit pas la silhouette. Son tissu élastique dans les deux sens le rend très agréable à porter et grâce à un mélange textile astucieux, 95% coton et 5% élastane, les désavantages du slip coton traditionnel sont éliminés: un SLOGGI garde toujours son aspect impeccable, il ne forme pas de plis, il ne se déforme et ne se détend pas.

TRIUMPH INTERNATIONAL



guin ou que les veines elles-mêmes donnent des signes de faiblesse, et un trop plein de sang passe des veines profondes dans les veines superficielles où il s'accumule, provoquant l'apparition des varices. Au nombre des causes principales, on compte l'hérédité, l'excès de poids, l'hypertension et la station debout prolongée en relation avec l'exercice de certaines professions.

Pour les patients, les varices ne constituent pas seulement un désagrément esthétique, elles sont la source de jambes lourdes, gonflées et douloureuses et s'accompagnent même de crampes nocturnes aux mollets. Citons parmi les conséquences possibles de l'insuffisance veineuse: les ulcères des jambes, les thromboses (occlusion des vaisseaux par un caillot de sang) et les embolies, qui présentent un risque mortel. Toutefois, si le patient prend suffisamment tôt des mesures préventives et entame un traitement précoce, il n'y a aucune raison pour que ces troubles veineux aient des conséquences aussi dramatiques.



## Le téléphone « plus près de la nature »

Un nouveau téléphone est désormais disponible. Il ne s'agit pas simplement d'une nouveauté sur le plan de la forme, mais d'un téléphone typiquement suisse: le modèle «Trub» en bois.

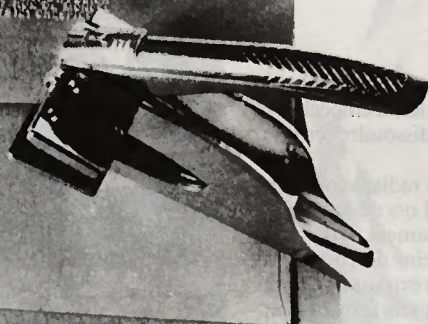
### Une technique de pointe dans une matière noble

Le téléphone en bois séduit par sa ligne pure et sobre. Le clavier, comprenant 12 touches dorées en métal léger, s'insère parfaitement bien dans les madures du bois. Le design a soigneusement été adapté aux caractéristiques du matériau utilisé. Des surfaces lisses, exemptes de toutes fioritures, soulignent la structure attrayante du bois. Le modèle «Trub» est livré en cerisier naturel laqué ou en frêne teinté.



## Votre timbre partout

Le tampon encreur n'est plus à la mode. Plus élégant et tout aussi personnalisé, voici le poinçon qui fonctionne comme une agrafeuse et imprime en relief, sans encre, vos coordonnées personnelles ou professionnelles. Huit cachets interchangeables. Son prix: 180 francs suisses, auprès de Drugstore Publicis, av. des Champs-Élysées 133, 75008 Paris.



## Un bébé bien sécurisé dans son écharpe-porteuse

FLP. Une écharpe-porteuse est une façon pratique, saine et confortable de transporter les bébés. Mère et enfant profitent de ce contact intime. Le bébé ressent la chaleur de la mère, il écoute les battements de son cœur, il regarde son visage tout proche. Ce sont là des avantages psychologiques non négligeables. Du point de vue médical, la position assise en califourchon sur la hanche de la mère ou du père favorise un sain développement du bassin chez l'enfant. De plus, le poids du bébé ainsi réparti sur la hanche et l'épaule du porteur fatigue bien moins.



## Conseils utiles

N'épluchez pas et ne coupez pas à l'avance des navets. Ils s'oxyderaient et risqueraient de provoquer des troubles intestinaux.

\*\*\*

Pour lutter contre le hoquet, prenez une gorgée d'eau fraîche dans la bouche que vous avalerez en neuf fois.

\*\*\*

Pour rajeunir un vernis devenu terne, passez sur vos meubles un chiffon de coton doux imbibé d'un mélange d'huile de lin et d'alcool à brûler.

\*\*\*

La prochaine fois que vous ferez une gratinée ou une soupe à l'oignon, remplacez donc le vin blanc par du madère ou du porto, c'est délicieux.

\*\*\*

Savez-vous que vous pourrez vous débarrasser des taupes qui creusent des galeries dans votre jardin en introduisant dans les trous qu'elles fréquentent des boules de naphthaline?

\*\*\*

Si vous passez régulièrement sur le velours de vos fauteuils une peau de chamois humide, vous leur garantirez longue vie.

\*\*\*

Les plaques d'un four glissent parfois difficilement lorsqu'on les remet en place après les avoir nettoyées. Pour y remédier, il vous suffira d'enduire les bords d'un peu de paraffine.

\*\*\*

Pour diminuer l'âcreté des olives, il suffit de les plonger une dizaine de minutes dans de l'eau en ébullition.



# «Letze Potze»

**Une confrérie  
de bons copains qui fait  
son chemin**



Les principaux instigateurs de cette confrérie avec, de gauche à droite, Roland Chappuis, gouverneur au verbe facile, Roland Krattinger, patriarche organisateur, et Michel Felder, chancelier et auteur de la charte.

Le 6 février 1980, sur une idée et une invitation de Roland Krattinger, de Lentigny, six gais lurons se réunissaient dans un restaurant de Chénens afin de parler cuisine et gastronomie, ainsi que pour étudier la possibilité de créer un groupement de Pot-au-Feu dans cette région. Walter Gnaegi, chef de cuisine et restaurateur à Prévonloup, fut sollicité en qualité de grand maître gastronome. De six qu'ils étaient à la fondation, le nombre des membres a passé à dix-sept le 12 décembre 86, au cours d'un chapitre de cette confrérie baptisée «Letze Potze» (Lèche louche), qui s'est tenu au Restaurant de l'Aigle-Noir, à Fribourg.

## Faire preuve de créativité

La cérémonie d'intronisation se déroula en musique dans une des salles de la Bourgeoisie de Fribourg qui avait délégué le conseiller communal et député Jean Aebischer. Elle fut ouverte par un message de circonstance de Ro-

land Krattinger, grand patriarche, qui était encadré de Michel Felder, chancelier, et de Roland Chappuis, gouverneur. Ce trio fort sympathique eut l'honneur d'introniser dix-sept membres, parmi lesquels la marraine et le parrain de la confrérie, Elisabeth Gnaegi, de Prévonloup, et Henri Mauroux, de Villaz-St-Pierre. Au cours de cette manifestation



Elisabeth Gnaegi et Henri Mauroux, marraine et parrain de la confrérie «Letze Potze».

animée par deux trompettistes, Jean-Claude Broillet et Marcel Eltschinger, ainsi que par l'accordéoniste Tony Nussbaumer, le conseil a relevé les qualités de chacun des intronisés en précisant qu'être membre d'une confrérie telle que «Letze Potze» demande beaucoup de disponibilité et de créativité, et surtout de la fantaisie avec tout ce que cela comporte en assaisonnement et en improvisation. Le repas gastronomique qui a suivi a permis de vivre une soirée dans une ambiance très chaleureuse qui était rehaussée par les belles productions du chœur mixte «La Cantilène», de Fribourg, que dirige Jean-Marie Kolly.

## Un hobby: la cuisine

La confrérie «Letze Potze» a pour objectif de réunir une équipe de bons copains amateurs de bonne cuisine et sachant cuisiner. A cet effet, les membres se retrouvent une fois par mois au Restaurant de la Gare, à Chénens, pour savourer un repas préparé par l'un d'eux. Elle organise également un pique-nique annuel ainsi qu'une soirée de fin d'année avec les épouses.

Texte et photos G. Bd

Une vue de la salle pendant la cérémonie.





## Cenmusica et Futuroscope Des projets ambitieux

Ne cherchez pas dans le dictionnaire, ce sont là des néologismes à faire rêver. Au commencement, nous trouvons un trio d'hommes d'action et novateurs: M. Bernard Vichet, architecte et promoteur, M. Jean-Pierre Mathez, directeur des éditions musicales BIM, et l'ingénieur Jean Moret. Voilà pour ce qui concerne Cenmusica. Ils sont propriétaires d'un modeste capital d'actions, mais le projet devrait coûter près de 17 millions. Il s'agit de construire un auditorium de 1500 places en Planchy, commune de Bulle, sur le terrain que possède M. Vichet, là où se trouve ce «village d'entreprises» qui a déjà commencé d'exister. Dans cette vaste construction que sera Cenmusica, on pourra accueillir les orchestres symphoniques, les mises en scène d'opéras, les expositions, c'est-à-dire des productions à caractère national et international. Si ce projet se concrétise, Bulle disposera d'un centre culturel de première importance et on imagine déjà quelle singulière tornade artistique soufflera sur Planchy. Le Futuroscope est une autre affaire. Il s'établira sur 450 000 m<sup>2</sup> et exigera des investissements de l'ordre de 700 millions, oui, vous avez bien lu... Il s'édifiera quelque part entre le Valais et Fribourg. Ce sera un ensemble de constructions où se trouveront groupées des entreprises à vocations multiples: recherches

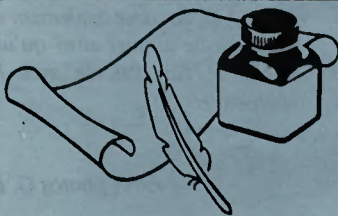
fondamentales, informations du public, études des énergies, de la santé, de la biotechnologie, expositions diverses, formations professionnelles, questions économiques et sociales, problèmes de l'habitat, du sport, des jeux, élaborations de programmes concernant telle discipline, conceptions, planifications et réalisations.

Nous sommes donc en présence d'un projet très ambitieux, qui serait le premier dans son genre. On l'a vu pour le projet de Châtonnaye, le futurologue peut se trouver immédiatement en butte aux oppositions dès lors que l'environnement se trouve menacé. Cependant, cette dernière notion ne saura tenir lieu de raisonnement et d'exercice du bon sens. On arrête le progrès que si la preuve est faite qu'il se retourne contre le bien général. Un devoir des autorités et de la population est d'écouter les novateurs, d'exiger certaines garanties quant aux réalisations et de les aider si la preuve est faite du bon usage de la liberté d'agir. Le Futuroscope pourrait très bien servir, par l'analyse et la réflexion, à nous préserver justement de certains maux qui accablent aujourd'hui l'humanité. Vue sous cet angle, l'imagination devient créatrice, c'est-à-dire humaine.

Gérard Menoud

## 4<sup>e</sup> concours d'interprétation en faveur de la musique suisse

Depuis de nombreuses années, la Fondation B.A.T. en faveur de la musique suisse soutient avec enthousiasme et générosité la musique et les musiciens suisses. Cette année encore, elle a accordé deux bourses à de jeunes musiciens pour qu'ils puissent poursuivre leurs études aux USA. En collaboration avec l'Association des musiciens suisses (AMS), elle organise en 1987 un concours destiné à des musiciens professionnels, solistes ou ensembles jusqu'à huit musiciens dans n'importe quelle formation, pour l'obtention d'un ou de plusieurs prix d'interprétation de musique de chambre contemporaine. Le concours aura lieu les 18, 19 et 20 octobre 1987 en séance publique et les inscriptions doivent être adressées avant le **31 mars 1987** à l'Association des musiciens suisses, case postale, 1000 Lausanne 13. Les solistes doivent être de nationalité suisse. Quant aux ensembles, la majorité de leurs membres doivent être suisses. Le règlement peut être obtenu à l'adresse mentionnée ci-dessus. Pour les catégories solistes et ensembles, le jury dispose d'une somme de 20 000 francs pour l'attribution de trois prix au maximum, dont il détermine le montant librement.



## La kotse dou patê

### Tréjèta

Li a dè chin na binda dè j'an.  
Oun'anhyanna anon Tréjèta,  
Trinàvè on tsèrko d'ouna man,  
Dè l'òtra on tsarè vouajika.

Tsèrdyivè pou po pâ l'èkouéchi.  
Betàvè dou prin, dou frejyon.  
Ethan fèrmo rà lè grô mochi,  
Chè kontintàvè dè rapartson.

Kan l'oura l'avi chèko la dzà,  
Ch'abadàvè dza dè bon matin.  
Fayi chè rèmourà, le chavi prà.  
Pâ tyèchon dè raplikà chin rin.

Adon li-avi prà dè pourè dzin,  
Por là le bou èthi fro dè pri.  
Korchan pè lè dzà è lè dzovin,  
Li-avi prou bré po lè nètèyi.

Tréjèta pèji rin dè chon tin.  
Ramachàvè le bou ke povè,  
E kan chon tintèbin èthi pyin,  
Irè trantyla po to levè.

Kan pachàvè pèr dèvan vèr no,  
No li menàvan pri chon tsarè.  
On dzoua chu j'ou èthenà ko to,  
Dè la vèrè rintrà chin chon yadzè.

M'iro intrèvâ a chi choudzè,  
Volé chavè chin ke ch'irè pachâ.  
Dè vèrè Tréjèta chin chon barotè,  
Chin m'avi poutamin èthenâ.

Lé léchi pè la dzà! Ke m'avi de.  
Li a rinmé, tréto l'è poutyi!  
In èfè. Fine avu chè trè fe,  
D'on cheul kou l'avan to rapèrtyi.

L'é yu Tréjèta po l'dèri kou,  
Adzenoya pri d'on tron puri.  
I atindè po teri pri chon bou,  
Ke lè tsèrko tsèjan di fothi.

André a Dzojè a Marc



# L'œil flâneur...

Une rubrique de Gérard Bourquenoud

## Le rouge-gorge robin

Le chant de ce petit oiseau est doux. Son caractère vil devient nettement agressif pendant la période de reproduction et lorsqu'il défend son territoire. Les diverses espèces de rouges-gorges sont répandues dans presque toute l'Europe, en Asie et en Iran. Elles fréquentent de préférence les régions riches en végétation; à la fin de l'été, cet oiseau émigre parfois jusqu'en Afrique du Nord ou en Asie. Son alimentation se compose d'insectes, de larves et de fruits. La femelle construit son nid sur le sol, dans un lieu bien caché. Si par hasard vous apercevez un rouge-gorge en quête de nourriture durant l'hiver - tel celui que j'ai vu la semaine dernière - donnez-lui des fruits que vous suspendez à une branche.



## Anticyclone des Açores

Dans les prévisions du temps, on entend fréquemment l'expression «anticyclone centré sur les Açores» qui veut dire qu'il va probablement faire beau chez nous. Cet «anticyclone n'est pourtant pas le seul, il a quatre frères qui se nomment: Pacifique nord, Pacifique sud, Atlantique et océan Indien.

Ce qui est certain, c'est que l'anticyclone des Açores est souvent contré par la célèbre «dépression centrée sur l'Islande», ce qui détermine le temps en Suisse. Selon où le premier lance ses antennes, il fait beau ou vilain dans notre pays. Par hasard il se prolonge vers le nord pour passer au Groenland, il favorise chez nous un afflux d'air froid et humide. Si par contre il s'étire vers les îles britanniques, il nous offre une bise froide qui nous fait grelotter. En hiver, il contribue à maintenir une lenace couche de brouillard élevé. En automne, il nous fait bénéficier d'un «été indien». Ce qui est très curieux, c'est que sur les Açores il ne fait guère beau. La plupart du temps le ciel est couvert et le soleil ne brille que 1600 heures par année, alors qu'en Valais on totalise plus de 2000 heures d'ensoleillement.



## Vivre près les uns des autres

Sur les bords de la Sarine, en vieille ville de Fribourg, les maisons d'un quartier sont serrées les unes contre les autres, probablement pour avoir plus chaud ou alors pour permettre à leurs habitants de vivre plus près les uns des autres, voire en famille. Il est vrai aussi qu'en étant attenantes les unes aux autres ces maisons favorisent grandement les contacts entre gens de ce quartier sis entre la Sarine et le Gottéron. Et quel bonheur de vivre en si bonne harmonie dans des maisons vieilles de plusieurs siècles!





# Le carnet des aînés

J'ai fait la connaissance, il y a bien des années, d'un couple de personnes âgées. Lui était un vieux monsieur charmant et elle une adorable vieille dame, d'un abord un peu rude peut-être, mais avec un cœur gros comme ça! Ils avaient décidé, malgré leur âge, de faire ménage commun, sans passer devant Monsieur le maire, car, disaient-ils, il valait mieux être heureux ensemble que seuls et dépressifs. Leur décision ne concernait qu'eux, d'ailleurs ils étaient libres de tout engagement. Seulement voilà, certaines personnes n'étaient pas de cet avis, des enfants se moquaient d'eux dans la rue. On trouvait leur situation choquante et cela les peinait beaucoup.

J'éprouvais un grand plaisir à les rencontrer, main dans la main, lorsqu'ils faisaient de longues promenades qui, disait-elle affectueusement, devaient faire diminuer la petite bedaine de son ami et lui rétorquait gentiment qu'à leur âge la gourmandise était plutôt une vertu.

Un jour, revenant de la forêt voisine où elle avait été cueillir des petits fruits, elle vint me montrer son visage tout égratigné. Avec son humour coutumier, elle m'expliquait que, baisée devant un buisson de mûriers, elle sentit tout à coup un énorme choc dans le d...os. C'était un chevreuil qui, en sautant, l'avait poussée tête la première dans les ronces.

Le vieux monsieur est mort après une courte maladie, elle l'a suivi quelques semaines plus tard, ne pouvant se résigner à vivre sans lui.

Sophie Glardon

## Noces d'émeraude pour deux Fribourgeois de Genève

C'est le 7 décembre 1946 que Frédy Vial, habitant Genève, et Marie Maillard, de Fiaugères, ont uni leurs destinées en l'Eglise de St-Martin. De ce mariage sont nés deux fils: Guy, père de deux enfants, et Christian, père d'un enfant. Frédy est retraité d'une fabrique de parfums où il a travaillé durant 38 ans. Ce couple fribourgeois coule des jours paisibles tantôt à St-Martin/FR, tantôt à Genève, où il fait partie d'un club de danse dont la démonstration est plus qu'élégante.

A ces deux compatriotes de Genève, FRIBOURG illustré adresse ses félicitations et ses vœux de santé et de bonheur.



## Main dans la main...



## De l'ambiance et de l'humour



L'élégance était encore de mise...

Photo J. Capany, Bulle

Au mois de décembre dernier, lors de la rencontre des aînés et handicapés de la Gruyère dans la grande salle de l'Hôtel des Halles, à Bulle, les «jeunes» de la gym des aînés ont animé dans une ambiance chaleureuse ces retrouvailles entre personnes âgées d'une région.



## Le troisième Noël de «FRIBOURG illustré»

Ils étaient plus de huitante à venir fêter ensemble le Noël préparé avec joie et enthousiasme à leur intention. Personnes seules, âgées et handicapées se retrouvaient pour un après-midi merveilleux, fait de rires et de chansons. Dès 13 h 30, la belle salle du Richelieu se remplissait déjà. M. et M<sup>me</sup> Zürcher, restaurateurs, avaient nappé les tables et les reflets des bougies dansaient dans les branches de sapin pailletées. Le sourire et la bonne humeur étaient sur tous les visages et dans tous les cœurs. On applaudit aux histoires drôles et pleines d'humour d'Eric Macheret le fantaisiste et l'on chanta et dansa aux sons magiques de l'accordéon de Roger Rosso.



Que peut-il bien lui dire?

Gérard Bourquenoud, président du comité d'organisation, salua l'assemblée en termes chaleureux. Il remercia les collaborateurs dévoués et bénévoles de ce troisième Noël: Marie-Antoinette Renz, Rose-Marie Jetzer et Gabriel Mottaz. Il remercia également André Brunisholz pour les transports ainsi que Pro Infirmis. Il adressa aussi sa reconnaissance aux tenanciers du Richelieu, dont la gentillesse et la servabilité ont conquis tous les participants. Un merci tout spécial aux nombreux commerçants, entreprises et particuliers qui nous permettent, grâce à leur générosité fidèle, de renouveler cette belle fête envers nos aînés démunis. Merci à vous tous que nous avons le plaisir de citer:

Rotary-Club, boucherie Ayer, confiserie Bürgisser, boulangerie Esseiva, Mifroma, Davidoff, Jumbo, Migros, Placette, Denner, Coop, Végé, Cremo, Fédération des syndicats agricoles, Nestlé, Le Schild et bon nombre de particuliers qui ont versé des dons en argent pour un montant s'élevant à 500 francs. Un menu de fête fut servi par le personnel du Richelieu, suivi de la bûche géante de deux mètres offerte par M. Vallélian, de Marly. Les messieurs eurent une surprise de taille en se voyant offrir des cigares par M. Jaquet, de la boutique Davidoff.

Le Grand Fribourg était représenté, la Gruyère, ainsi que des pensionnaires

quitta. Il n'avait jamais participé à une fête aussi belle et n'avait plus reçu, ne fut-ce qu'un paquet de cigarettes de ses employeurs, depuis très très longtemps.

Jour de fête, jour où la maladie et le handicap sont oubliés pour quelques heures, jour où l'on se retrouve dans l'amitié et la bonne humeur, jour qui rappelle à tous que sous les cheveux blancs bat toujours un cœur de vingt ans.

Pour ce jour qui redonne à nos aînés la joie de vivre et le sourire oublié, merci à tous, généreux donateurs. Les petites flammes de la paix et de l'amitié continueront de briller et nous espérons déjà un Noël 1987 aussi réussi et apprécié que ce Noël qui fait déjà partie du passé. Mais les souvenirs restent présents dans chaque cœur et donnent à tous l'espérance comme dans la chanson «ce n'est qu'un au revoir mes frères».

R.-M. E.



Détente et amitié dans une ambiance chaleureuse.



Handicapé, cet homme est heureux d'être aidé et soutenu par une dame bénévole.



M. et M<sup>me</sup> Zürcher, tenanciers du Richelieu, dont la générosité mérite un coup de chapeau.

Photos R.-M. Jetzer

des homes de la Feuillette, de la Providence, de Montévraz, de Beau-Site et du foyer St-Joseph à Gumefens. Un Français travaillant depuis plusieurs années chez un paysan de nos régions était de la fête aussi. Des larmes de joie coulaient de ses yeux quand il nous





## Les élèves d'Onnens il y a un demi-siècle

La classe des filles, dont la photo a été réalisée le 15 décembre 1920, comprenait 53 élèves, une lourde responsabilité pour Sœur Séraphine qui en était l'enseignante. Nos lecteurs remarqueront d'eux-mêmes qu'à cette époque les filles portaient de longues robes et des souliers montants.

La photo de la classe des garçons d'Onnens de 1938. L'instituteur était M. Jean Barras, que nous voyons tout à gauche du quatrième rang. Etre

responsable de l'instruction d'une classe de plus de 50 élèves n'est pas à la portée de tout le monde, en tout cas pas des enseignants actuels.

La plupart des élèves se reconnaîtront certainement sur ces deux photos que nous a envoyées M<sup>me</sup> Marie Roch, Sous-Belmont 243, 1751 Cotens, que nous remercions vivement.

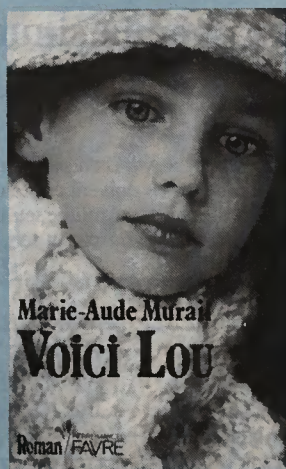




## VOICI LOU

de Marie-Aude Murail

Marie-Aude Murail a publié un premier roman «Passage» que beaucoup d'entre vous ont salué. L'histoire qu'elle nous propose aujourd'hui s'apparente un peu à celles qu'elle écrit pour les enfants (Graine de monstre, paru tout récemment dans la revue «J'aime lire»). En effet, Lou c'est un peu comme dans les contes de fées, l'histoire d'une métamorphose, métamorphose du petit Lou malingre et apeuré, sur le pelage duquel tout glisse en une jeune femme épanouie dans le monde des adultes. Mais la comparaison s'arrête là, car il n'y a pas dans ce texte des caractères tranchés, des situations figés, une morale ou même une tentative d'explication. Mais ce qui est fort c'est que «l'air de rien»,



tout comme son héroïne, Marie-Aude Murail griffe et câline pour nous laisser entendre quelque chose de vrai sur ce qui se vit du côté des petites filles et de leurs mamans.

Editions Pierre-Marcel Favre  
29, rue de Bourg  
1002 Lausanne.

## Rien ne sert de mourir

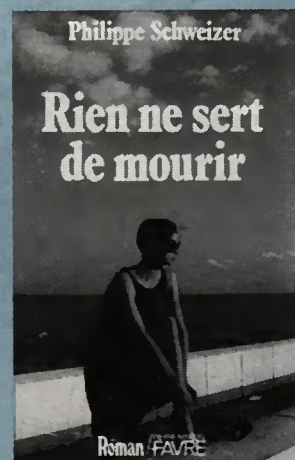
Roman policier de Philippe Schweizer

Muriel Brinoka, institutrice malgré une confortable fortune personnelle, ne se console pas d'avoir causé la mort de l'un de ses élèves, particulièrement odieux, dont elle ignore qu'il s'agissait du demi-frère de Bruno Lanvin. Acquittée grâce à l'éloquence d'un avocat stagiaire, devenu depuis lors son époux, et qui doit venir la rejoindre sur la Côte pour passer avec elle la

deuxième quinzaine de juillet, Muriel ne sait pas non plus que Lanvin s'est juré de lui faire payer très cher la perte de ce jeune frère qu'il croyait être parvenu à détourner définitivement des paradis artificiels. Muriel se retrouve seule avec son angoisse et un cadavre. Commence alors un cauchemar cynégétique dans lequel aucune des ombres qui hantent la villa ne sait au juste si elle tient le rôle du gibier ou le couteau par le manche.

L'auteur: Philippe Schweizer, avocat, vit à Berne, où il est né. Il aime son terrier, le jazz moderne, les contrepèteries, l'attaque Nimzovitch, le Léoville-Poyferré, le billard français, les incidents de procédure, les mécanismes alambiqués, les demi-fous. Il n'aime pas les poireaux, perdre, les grandes chaleurs, parler, les polars sociologiques, le prosélytisme, l'armée, les associations, les gens trop raisonnables.

Editions Pierre-Marcel Favre  
29, rue de Bourg  
1002 Lausanne.



## Pour le centième anniversaire de la naissance du poète Léon Pillonel

Educateur, poète, écrivain, musicien et compositeur, Léon Pillonel est né le 16 octobre 1889 à Orsonnens. Après avoir fréquenté l'Ecole normale à Fribourg, il a reçu l'enseignement musical de l'abbé Bovet, lequel l'a encouragé à poursuivre sa carrière d'enseignant, d'organiste et de directeur de chœurs.

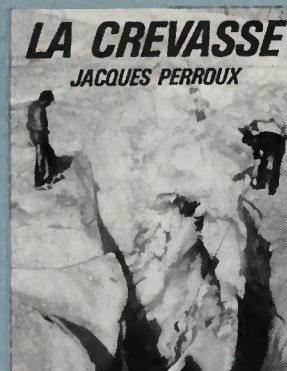
En 1941, sa santé l'obligea à prendre la retraite et s'est retrouvé professeur de français, de musique et de chant au Tessin, puis à Neuchâtel et finalement à Montreux. Dans cette ville, où il se sent à l'aise, il rencontre Max Pasquier, l'actuel président d'honneur de l'Association Joseph Bovet, avec lequel il crée le chœur des Amis fribourgeois de Montreux qu'il dirige jusqu'en 1950. Terrassé par une pénible maladie, Léon Pillonel a quitté ce monde le 16 janvier 1960.

Pour marquer dignement le centième anniversaire de la naissance de cet écrivain fribourgeois, ses deux filles, Jeanne et Fernande d'Arcon-

ciel, se sont donné la main pour réaliser la biographie de leur père que l'on découvre dans un livre intitulé: «Léon Pillonel, qui étiez-vous?» qui a paru aux Editions «Editorcl», Warnery 12, Lausanne. Par ce travail de recherche de manuscrits, les co-auteurs de ce livre ont manifesté la plus belle preuve d'amour et d'admiration à l'égard de leur père. Le deuxième livre sorti de presse à la même date, c'est «Florilège», d'Aurel Michoud, lauréat à l'Académie française, qui a réuni toute la poésie de Léon Pillonel, laquelle touche à la condition humaine, au terroir, au monde dans lequel nous vivons, à la musique et à son harmonie. Une poésie qui jaillit d'un homme sincère ouvert à la simplicité de l'essentiel de la vie.

G. Bd

Ces livres peuvent être commandés auprès de Jeanne Duboux, Avant-Poste 9, 1005 Lausanne.



Raymond et Fabienne Vauthey forment un couple d'instituteurs très appréciés dans leur village. Mariés depuis plusieurs années, ils souffrent de ne pas avoir d'enfant. C'est peut-être cette situation qui entraîne un refroidissement de leur amour.

Dans l'espoir d'en ranimer la flamme, les époux se lancent dans une entreprise généreuse: celle de diriger une colonie de vacances, l'espace d'un été. Cette tâche éducative sera un rappel du temps et du lieu où ils se sont connus et aimés, lorsqu'ils étaient étudiants.

Une telle aventure va-t-elle permettre à ce couple fatigué par une certaine monotonie, pour ne pas parler d'une monotonie certaine, de trouver un second souffle? Ou au contraire sera-t-elle la cause d'une cassure définitive?

Cette question, on peut se la poser en songeant particulièrement au fait que les Vauthey, qui portent la responsabilité de cette colonie, sont secondés dans leur tâche par un personnel enthousiaste, dont un étudiant en médecine, appelé tout à coup à prendre une place importante dans ce récit.

«La crevasse» est le deuxième ouvrage de Jacques Perroux paru aux Editions Mon Village. En effet, cet écrivain a déjà publié GRAINE D'ESPOIR, qui a rencontré le plus franc succès. Gageons que cette deuxième œuvre connaîtra, elle aussi, la même audience. Le contraire nous surprendrait, tant cette histoire est captivante.

Editions Mon Village S.A.  
1099 Vulliens.



## Qui êtes-vous?

Un abonnement de trois mois à notre revue vous est offert.



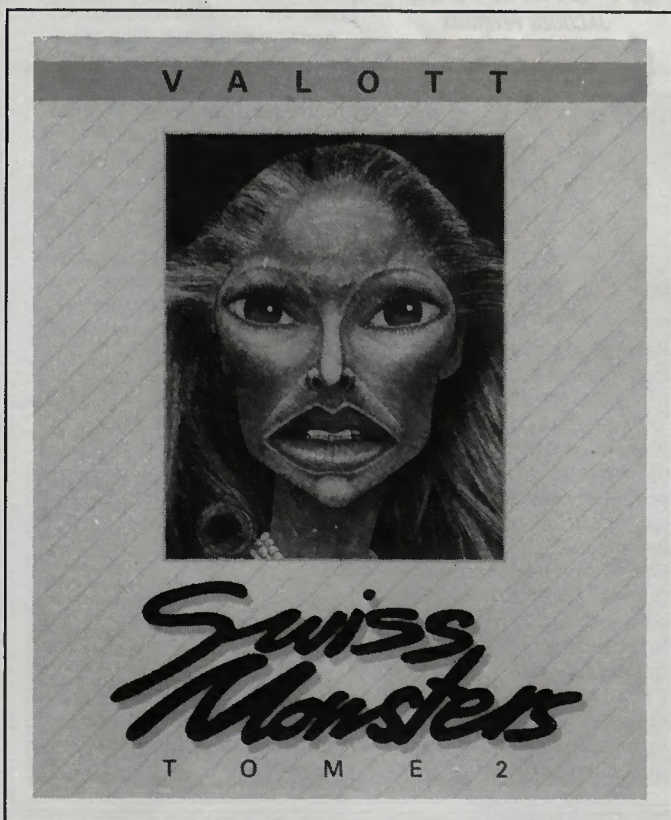
Annoncez-vous par écrit à la Rédaction de «FRIBOURG illustré», 31, rte de la Glâne, 1701 Fribourg.

## Les grandes gueules suisses

Ce livre, tout le monde l'attend... De Ferdi Kubler à Ursula Andress, Valott a croqué une nouvelle brochette savoureuse de célébrités de notre pays. La plume et le crayon encore plus acérés, ce chasseur de têtes est de retour sur un papier couché. Le tout teinté de textes au vitriol de Rolf Kesselring. Les auteurs de cet ouvrage très réussi et fort divertissant pour ceux qui aiment rire, n'ont épargné personne, même pas les politiciens et les médias. Valott, le dessinateur, est âgé de 19 ans et possède un talent extraordinaire. Il a un deuxième album de têtes à son actif, dont le prix de vente est de 34 francs. Quant au tome I, il est à nouveau disponible en édition cartonnée.

Si vous avez l'intention de rire un coup entre copains ou amis, n'hésitez pas à commander «Swiss Monsters» auprès de Diffulivre S.A., Jordils 41, 1025 St-Sulpice, ou aux Editions Kesselring, rue de Bourg 43, 1003 Lausanne.

G. Bd



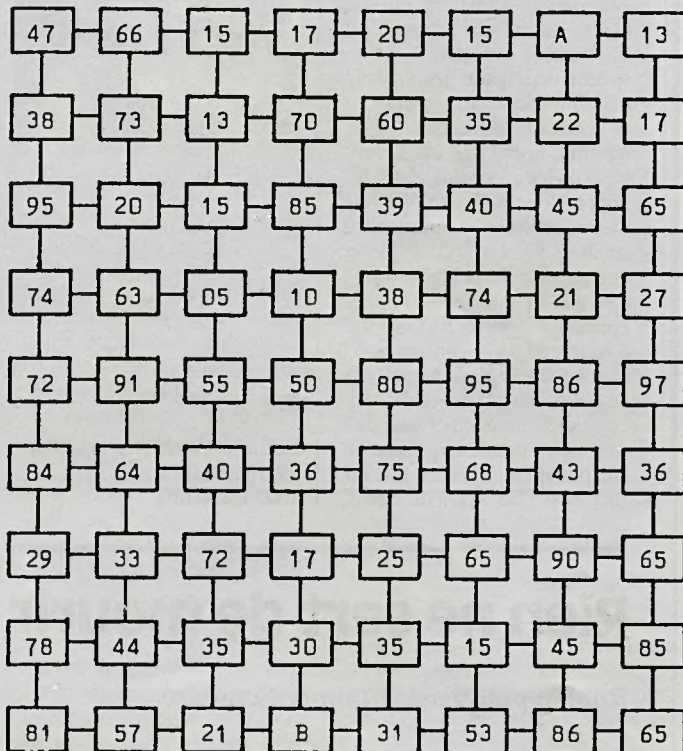
## Le chemin sinueux par «pécé»

Un jeu de calcul et d'observation...

### Règle du jeu:

Cheminez de A à B en passant obligatoirement par 20 cases chiffrées. Toutes ces cases doivent contenir un chiffre multiple de 5. Chaque case ne peut être utilisée qu'une seule fois. Le parcours passe uniquement par les chemins horizontaux et verticaux. Possibilité de faire marche arrière.

Solution du jeu dans notre prochaine édition.



## Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active

La réussite d'un centre de vacances est principalement fonction de la qualité de son encadrement. Il est dès lors primordial que les responsables et animateurs/trices soient formés et préparés à assumer leurs rôles.

Les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) proposent, en février 1987, deux stages de formation à l'animation de centres de vacances.

Du 15 au 22 février, à Arzier (Jura vaudois), stage de base, et du 21 au 26 février, à Mouthe (Jura français), stage «séjours d'hiver en moyenne montagne - ski de fond», centré sur les camps de neige et ski de fond et sur les classes blanches.

Ces stages, axés sur l'expérimentation et la réflexion, abordent

plusieurs aspects: vie collective, informations et réflexion pédagogiques, développement personnel, apprentissage d'activités retransmissibles aux enfants, découverte du milieu. A la fois lieux de vie et lieux de formation, ces stages réservent une large part à l'engagement personnel et à la satisfaction des besoins et désirs des participants. Condition d'admission: 17 ans dans l'année en cours.

**Renseignements et inscriptions:**  
Association suisse des CEMEA  
Case postale 895, 1211 Genève 3  
Tél. 022/27 33 35

Groupement vaudois des CEMEA, Florimont 24  
1006 Lausanne  
Tél. 021/27 79 45 ou  
021/71 87 34



## Les souffrances d'une course

A l'origine, l'athlétisme était une recherche systématique, non seulement de la beauté corporelle, mais d'un assouplissement du corps à ses fonctions les plus élevées. La discipline sportive ainsi conçue visait à supprimer tous les freins, les imperfections, les lacunes qui empêchent l'appareil musculaire de traduire exactement les décisions de l'esprit.

Durant ce dernier demi-siècle, l'athlétisme a connu un bel essor. D'abord timidement, puis avec de plus en plus d'énergie, on œuvra à standardiser et à normaliser les compétitions. L'anémomètre devint indispensable à l'homologation d'un record. A chaque étape de ce développement correspondaient des performances sportives. Un record que l'on croyait définitif était soudain dépassé par des célébrités qui ont caractérisé les courses par d'incessants progrès. Ce fut dès lors une lutte épique, à coups de coude et même à coups de poing.

Il en est de même dans la course Morat-Fribourg qui, chaque année, voit la participation de quelque 15 000 concurrents. Si la plupart de ceux-ci réalisent le trajet avec plus ou moins d'aisance et de facilité, il n'en est pas de même pour bon nombre d'autres coureurs qui souffrent physiquement dès les premiers kilomètres et sont contraints à faire des efforts terribles pour atteindre la ligne d'arrivée avec presque une heure de retard sur le vainqueur. D'autres se trouvent dans l'obligation d'abandonner la course à mi-chemin, tant l'effort physique exigé est insurmontable. Cette souffrance, on la découvre sur les visages des concurrents qu'un photographe marlinois a saisi lors de la course Morat-Fribourg de l'an passé. Il n'est pas fréquent d'effectuer de telles prises de vues, ajoutant au document technique la magie des teintes naturelles captées dans leur fugitive beauté. Au relief de ces photos s'ajoute l'éclat du courage et de la volonté à vouloir mesurer sa condition physique personnelle.

G. Bd

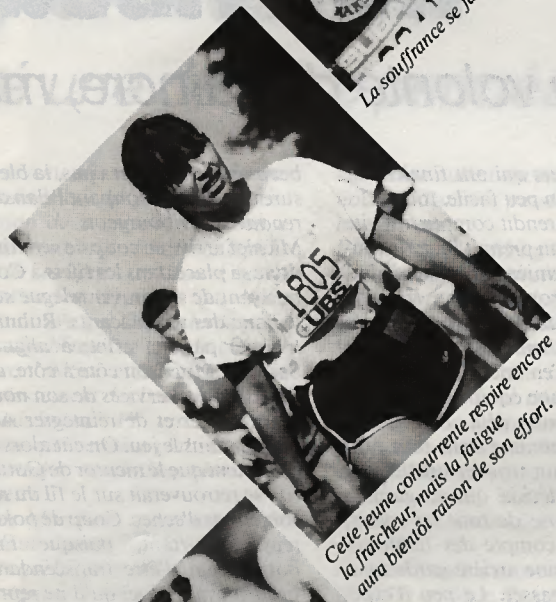
Photos Daniel Schafer, Marly



La souffrance se fait sentir...



Déjà 17 minutes de retard, veut-il la peine de continuer?



Cette jeune concurrente respire encore la fraîcheur, mais la fatigue aura bientôt raison de son effort.



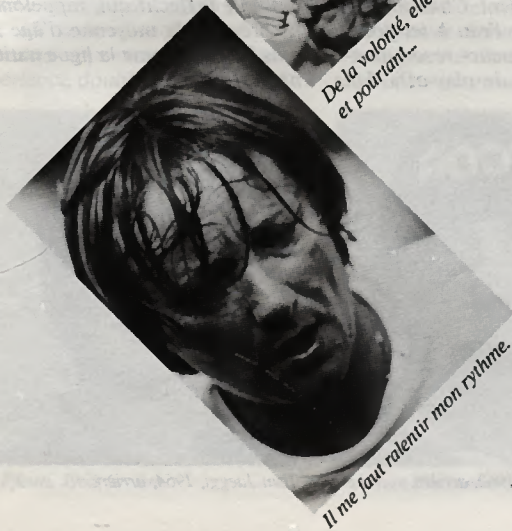
La tête baissée, le parcours paraît moins long!



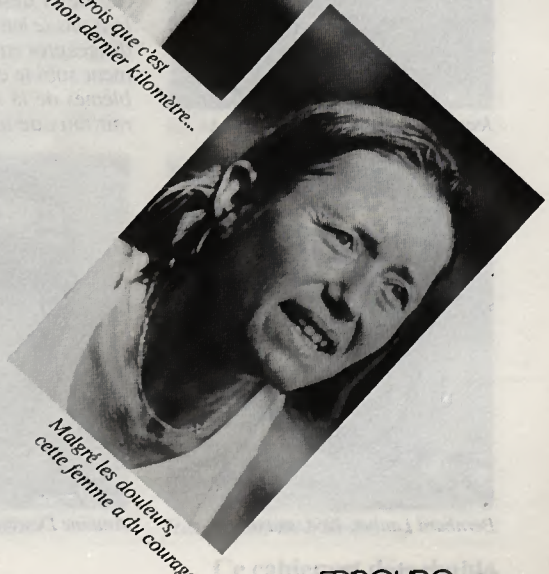
De la volonté, elle en a, et pourtant...



Je crois que c'est mon dernier kilomètre...



Il me faut ralentir mon rythme.



Malgré les douleurs, cette femme a du courage.





Marc Morrison, 1960, avant.



Marc Bucher, 1969, avant.



Laurent Neuhaus, 1966, gardien.



Daniel Eltschinger, 1966, gardien.



Béat Aebischer, 1967, gardien.



Corrado Micalef, 1961, gardien.



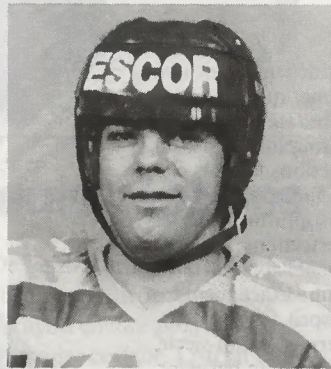
Franco Mirra, 1960, avant.



Bruno Maurer, 1965, avant.



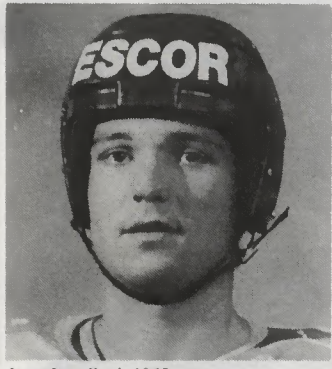
Jean-Claude Jaquier, 1963, avant.



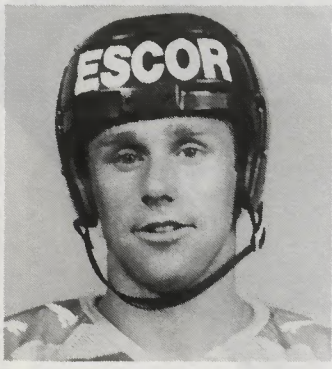
Jean-François Sauvé, 1960, avant.



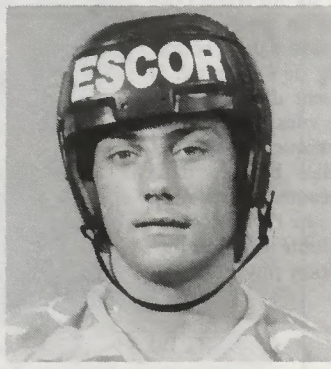
Achim Pleschberger, 1968, avant.



Jean-Luc Rod, 1965, avant.



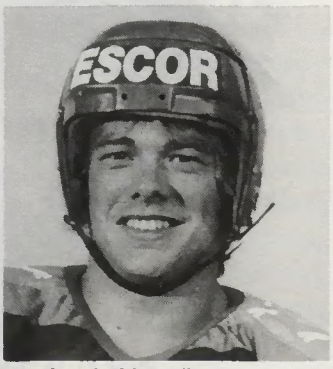
Bernhard Lauber, 1964, avant.



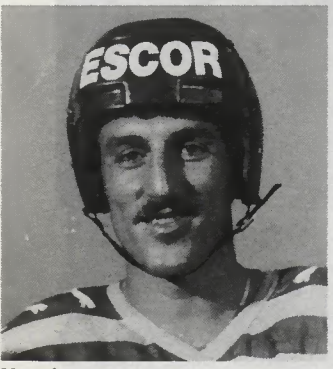
Antoine Descloux, 1969, arrière.



Christian Silling, 1962, arrière.



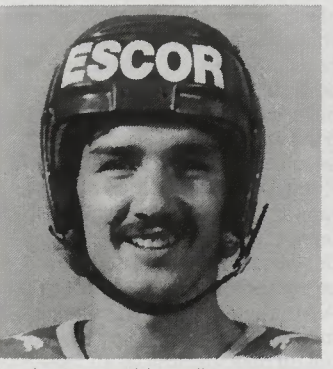
Tom Jaeggi, 1964, arrière.



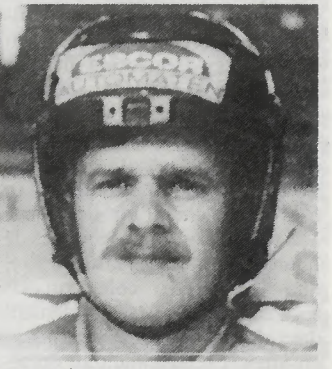
Urs Pfeuti, 1962, arrière.



Christian Hofstetter, 1967, arrière.



Patrice Brasey, 1964, arrière.



Hans Weber, 1957, arrière.

# HC Fribourg-Gottéron

## Une volonté de vaincre, malgré une défense perméable

prédécesseurs qui ont finalement bon dos. Un peu facile, tout ça ! Bref, on se rend compte très vite que le bateau prenait l'eau de toute part. Première sonnette d'alarme, Gottéron encaisse trop de buts. La défense est trop perméable, le gardien n'est pas sûr, les blessures s'en mêlent... C'en est trop pour une équipe en proie au doute depuis déjà bien longtemps. Et comme dans tout problème, il faut trouver une tête de Turc. On décida que le gardien était la cause de tous les maux, sans tenir compte des faiblesses criardes d'une arrière-garde totalement dépassée. Le peu d'expérience des défenseurs coûta effectivement cher au club de Saint-Léonard. Entre les courbettes de Baer et Jaeggi devant leurs adversaires directs et les boulevards orchestrés par Pfeuti, Silling et quelques autres, les options tactiques de Kent Ruhnke faisaient le reste. Il faut tout de même admettre que l'arrivée de Daniel Bouchard enrayera momentanément la crise. Remise en selle par celui qu'on nommera le Sauveur, la formation chère au président Chammartin sortit la tête de l'eau à tel point que certains joueurs recommencèrent à parler de play-offs. Un

beau rêve qui ne dura pas, la blessure du «Curé» coupant l'élan du renouveau fribourgeois. Micalef arrivé en coup de vent tint donc sa place dans les filets à Coire, avant de se trouver relégué sur le banc des remplaçants. Ruhnke n'hésita pas, en effet, à aligner Sauvé et Morrison côte à côte, de se passer des services de son nouveau portier et de réintégrer Aebischer dans le jeu. On eût alors le sentiment que le mentor de Gottéron se retrouverait sur le fil du rasoir en cas d'échec. Coup de poker réussi pourtant, puisque Fribourg, loin d'être transcendant, prouva avant Noël qu'il ne représentait pas le club promis à la relégation, occupant notamment un septième rang jamais atteint jusqu'alors. A l'heure actuelle, Fribourg-Gottéron navigue entre deux eaux, entre deux sentiments. D'un côté, il a prouvé que sa place se trouve toujours dans le gratin helvétique, mais d'un autre, il aligne des performances irrégulières qui donnent des sueurs froides à tous ses supporters. Une des conséquences, certainement, de la jeunesse de l'effectif qui, rappelons-le, présente la moyenne d'âge la plus basse de toute la ligue nationale A.

Au niveau offensif, qui représente certainement la plus belle satisfaction de la saison, Gottéron a sans doute trouvé le juste équilibre de ses lignes... et trouvé également en Jean-François Sauvé une locomotive qui fait parler la poudre régulièrement lors de chaque rencontre. Son excellente position au classement des buteurs le prouve aisément. Et on chuchote même que certains clubs d'outre-Atlantique voudraient bien le récupérer... Marc Morrison, quant à lui, s'est surtout signalé par ses coups de reins qui lui permettent de se trouver toujours en excellente position, soit pour donner le puck à un coéquipier, soit pour tenter lui-même sa chance. Le complément idéal pour Sauvé, avec lequel l'entente est parfaite. Comment passer sous silence la très belle saison que fournit Gil Montandon. Indispensable à la bonne marche de l'équipe, le Neuchâtelois a prouvé à maintes reprises toute sa valeur, qualité qui n'a une nouvelle fois pas laissé insensible Simon Schenk, le sélectionneur national. Autour de ces trois piliers offensifs, les indéfectibles Ludi et Rotzetter apportent au club leur expérience, doublée d'une volonté

de vaincre nullement altérée par le nombre d'années passées au plus haut niveau. Enfin, les Pleschberger, Rod ou Jaquier représentent réellement la garde montante du club de Saint-Léonard, et il serait étonnant de les voir se conforter longtemps encore dans un rôle secondaire. Tout comme Weber, décidé à réussir sa deuxième expérience sous le maillot de Gottéron, Mirra, Lauber et Maurer, pions interchangeables d'une troisième ligne vouée à certaines tâches défensives. L'arrière-garde a souvent été la cible de la critique. Lente, statique, peu intelligente (souvenez-vous de la paire Jaeggi-Baer), elle représente bien le talon d'Achille de l'équipe. Car autour de l'international Patrice Brasey, la bonne volonté de Silling, Pfeuti ou Jaeggi ne suffit toujours pas à aborder les échéances sans une certaine appréhension. Heureusement, un enfant du club est en passe de devenir un arrière de belle valeur: Christian Hofstetter. Ce dernier a beaucoup progressé ces derniers mois, et avec un brin de confiance supplémentaire, son éclosion est pour bientôt. Quant à Tschanz, il n'aura pas été d'une grande utilité pour ses camarades. Blessé dès



Jean-Charles Rotzetter, 1958, avant.



Alain Bernard, 1965, avant.



Jakob Ludi, 1958, avant.



Gil Montandon, 1965, avant.

la préparation d'avant-saison, il n'aura fait que quelques timides apparitions. Neuhaus, Eltschinger, Roschli, Aebischer, Bouchard et Micalef, six gardiens pour un record. Ruhnke les a effectivement tous utilisés lors des dix premiers matches de la saison. Et une nouvelle fois, problèmes de confiance, d'expérience, n'auront fait qu'alimenter la chronique. Evidemment, la saga des étrangers n'est pas faite pour rassurer les deux gardiens suisses qui restent sur les rangs, Aebischer et Neuhaus, eux qui attendent toujours, notamment de leur entraîneur, un peu plus de savoir-vivre. La situation, aussi délicate soit-elle, n'est pas dramatique. Gottéron mérite toujours sa place en ligue A. Mais on le répétera, les dés étaient, semble-t-il, pipés dès le départ. Les conclusions sont vite tirées, et il va falloir empoigner le taureau par les cornes et surtout entreprendre immédiatement les démarches nécessaires pour que la saison prochaine la sérénité soit enfin de mise.

Philippe Ducarroz



## CYCLOCROSS DE MONTILIER

QUAND LE DIALOGUE  
TOURNE AU MONOLOGUE

La tradition a été respectée lors du premier grand rendez-vous de l'année en cyclocross. Le circuit de Montilier a en effet consacré l'homme fort du moment, en l'occurrence le Vaudois Pascal Richard qui a maîtrisé avec une insolente facilité toutes les embûches du magnifique parcours arrêté par Edy Hans et ses collaborateurs.

Montilier, en fait, c'est un peu l'histoire d'Edy Hans, cet homme passionné de cyclocross, connu aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. La course du 2 janvier représentait la 19<sup>e</sup> édition de cette empoignade du début d'année, mais Montilier - haut lieu du cyclocross romand - a déjà vécu l'organisation d'un championnat suisse ainsi que de quatre épreuves mises sur pied immédiatement après la guerre. De plus, la petite cité lacustre a tapé dans l'œil des dirigeants helvétiques, puisque régulièrement notre équipe nationale s'y installe pour son camp d'entraînement précédant les championnats du monde. Ce sera par ailleurs le cas encore une fois cette année.

Il manquait  
les Belges

Le lendemain du jour de l'An, les Belges manquèrent à l'appel. Cette absence est évidemment regrettable, car la présence de Roland Liboton, le meilleur spécialiste du Benelux, aurait permis de tirer un parallèle très intéressant entre sa forme, qui souvent fait office de référence, et celle de nos représentants qui sont trois (Richard, Breu et Zweifel) à lorgner vers le maillot arc-en-ciel de champion du monde. Les Belges absents, de même que les Hollandais, les coureurs suisses avaient donc la partie belle. L'adversité étrangère était cette fois trop réduite pour contrecarrer leurs ambitions. Et ce n'est pas le champion de France Martial Gayant, un coéquipier de Laurent Fignon, qui nous contredira. Sa casaque tricolore fut certes remarquée, mais seulement dans le groupe des «viennent-ensuite». En terminant au onzième rang, Martial Gayant s'est lui-

même rendu compte du fossé qui sépare les spécialistes helvétiques de ceux de son pays.

## Le raté de Zweifel

Plus encore que Richard et Breu, les hommes forts du moment, Albert Zweifel, le plus grand coureur de cette dernière décennie, attirait les regards à Montilier. Ne serait-ce que par l'organisation qui l'entoure, sa manière - pas toujours élégante - de soigner sa publicité ou sa façon de préparer sa course. Sa nervosité contrastait de beaucoup avec la décontraction de Beat Breu installé avec sa famille et son équipe technique dans un restaurant de Montilier, au milieu des simples clients. Et si Zweifel connut une course peu en rapport avec sa véritable classe, on peut se demander si le rouquin de Wetzikon était véritablement en possession de tous ses moyens. A Montilier, il ne parut jamais en mesure de se mêler à une bagarre qui du dialogue tourna au monologue.



Et Pascal Richard s'envola

Il ne faut pas chatouiller son orgueil. Pour avoir oublié cette vérité et cherché à aiguillonner son principal adversaire, Beat Breu, qui ne l'oublions pas a déjà signé

huit succès cette saison, fut mis proprement KO par le sociétaire du Vélo-Club d'Aigle. Auteur d'un départ en force, Pascal Richard avait opté pour une tacti-





Plusieurs coureurs fribourgeois ont pris le départ de ce cyclocross en catégorie B. De gauche à droite: Robert Chassot, Dominique Favre, Richard Chassot, Alexandre Waeber et Jacques Mauron. Photos Otto Vonlanthen

que agressive dès le début de la course. Il en résulta un éclatement immédiat du peloton et seuls Beat Breu, et dans une moindre mesure le surprenant Honegger, réussirent à soutenir la comparaison. Breu eut pourtant une réaction

très intéressante qui lui permit de revenir dans la roue du Vaudois peu avant la mi-course. On se disait alors que le petit St-Gallois, sur un parcours qui pouvait convenir à sa morphologie, avait toutes les chances de s'imposer. C'est

là que Pascal Richard allait dévoiler l'étendue de ses possibilités actuelles. Une nouvelle accélération laissait Breu sans réaction, la classe avait parlé. A Montilier, le meilleur gagne toujours. Pascal Richard, comme il l'avait déjà fait l'an dernier, a donc tiré la couverture à lui. C'est de bon augure en vue des prochains championnats du monde au terme desquels le coureur vaudois devrait se retrou-

ver sur le podium d'arrivée. Et s'il allait brandir son bouquet depuis la plus haute marche, son exploit rejaillirait sur tout le cyclisme helvétique, bien sûr, mais aussi romand puisque, depuis fort longtemps, aucun francophone n'est parvenu à battre en brèche l'hégémonie des cyclocrossmen d'outre-Sarine sur le plan mondial.

Marcel Brodard



Depuis de nombreuses années, Edy Hans est la cheville ouvrière du cyclocross international de Montilier. En récompense de ses nombreux mérites, ses collaborateurs lui ont offert une magnifique hallebarde.

Je m'intéresse à votre revue bimensuelle et je souscris dès aujourd'hui un abonnement à

**FRIBOURG** Illustré

Un an   
Fr. 77.80

Six mois   
Fr. 40.-

Nom .....

Prénom .....

Rue .....

NP et localité .....

Signature .....

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement. Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à

**FRIBOURG** Illustré  
31, rte de la Glâne  
1700 Fribourg



### Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «FRIBOURG illustré» à réception de cette carte, au prix de Fr. 77.80.

**Offert par:**

Nom .....

Prénom .....

Rue .....

NP et localité .....

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

**Bénéficiaire:**

Nom .....

Prénom .....

Rue .....

NP et localité .....

Envoyez ce coupon à:

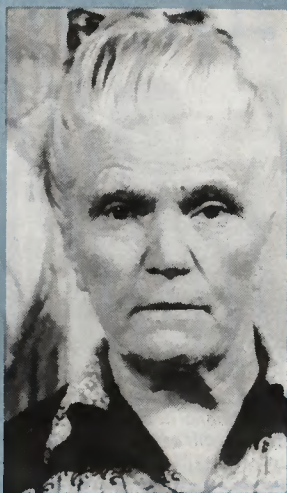
**FRIBOURG** Illustré  
Service des abonnements  
31, rte de la Glâne  
1700 Fribourg



## ALOÏSE

Aloïse Corbaz est née en 1886 à Lausanne. Son père, employé des postes, était, dit-on, buveur et brutal, ce qui n'empêcha pas Aloïse de lui porter une grande affection. Elle obtint son baccalauréat en 1906. Dotée d'une belle voix, elle souffrit de voir contrariée, au bénéfice de ses frères, la carrière de cantatrice qu'elle ambitionnait. En 1911, elle s'expatria et occupa des postes d'institutrice et de gouvernante, notamment à Potsdam, chez l'aumônier de Guillaume II. Elle s'éprit violemment de l'empereur, mais ses scrupules religieux et son sentiment d'infériorité l'inclinèrent à vivre cet amour dans l'imaginaire, avec d'autant plus d'exaltation. La guerre l'obligea à rentrer à Lausanne. Elle manifesta alors des sentiments religieux, pacifistes et humanitaires avec tant d'emportement qu'on l'interna en 1918 à l'hôpital psychiatrique de Cery-sur-Lausanne, puis, dès 1920 et jusqu'à sa mort en 1964, à la Rosière, à Gimel, dépendance de l'hôpital.

Il est probable qu'Aloïse s'est mise à dessiner et à écrire dès les premières années de son internement, mais la quasi-totalité de sa production d'alors a été détruite. Ce n'est qu'à partir de 1936 que le professeur Hans Steck, qui assumait alors la direction de l'hôpital, puis le docteur Jacqueline Porret-Forel et le doc-



teur Alfred Bader s'intéressèrent à Aloïse et recueillirent ses peintures et ses textes. «Elle n'était pas du tout folle, écrivait Jean Dubuffet, bien moins en tout cas que tout le monde le croyait. Elle simulait. Elle était guérie depuis très longtemps. Elle s'était guérie elle-même par le procédé qui consiste à cesser de

combattre le mal et entreprendre, tout au contraire, de le cultiver, de s'en servir, de s'en émerveiller, d'en faire une raison de vivre passionnante.»

Les effigies qu'Aloïse trace aux crayons de couleurs ou à la craie sur de grandes pages blanches constituent un support tangible aux créatures de son imagination. Son univers fabuleux est hanté par un personnage féminin d'une grâce souveraine, énigmatique, paré d'emblèmes érotiques et végétaux, et qu'elle évoque aussi bien dans des écrits d'une grande qualité poétique: «Dans le parc de

Sans-Souci, toujours et encore, une adorable apparition féminine me suit et m'enveloppe délicieusement de son merveilleux sourire qui m'a guérie de la nostalgie. Je la vois en rêve en aigle-colombe planer idéalement rose en impératrice de paix d'Allemagne sur la tête précieuse de Sa Majesté l'Empereur de paix Wilhelm II.»

Collection de l'art brut  
«Aloïse»

Jusqu'au 3 mai 1987

Avenue des Bergières 11  
1004 Lausanne

Mardi à vendredi:

10-12 h et 14-18 h

Samedi et dimanche: 14-18 h.

## Distinctions françaises à un artiste peintre fribourgeois

Germain Chassot a été l'objet de distinctions françaises lors d'expositions en France, soit un troisième prix à Nice et un quatrième prix à Mâcon. En février prochain, il participera pour la huitième fois au Grand Prix du Carnaval de Nice.

Au cours de l'automne dernier, il a donné des cours à une quinzaine d'élèves, jeunes et moins jeunes, lesquels ont été enchantés d'avoir eu le privilège de découvrir les secrets de la peinture avec cet

artiste peintre fribourgeois exilé en Allemagne.

Au mois de juin 86, ce peintre qui vit à Hattersheim/D, a exposé ses œuvres dans une galerie de Sion. A cette occasion, plusieurs de ses peintures ont été vendues mais n'ont pas encore été payées à son auteur et propriétaire. Nous comprenons que notre compatriote s'inquiète et commence à douter de la solvabilité de la personne responsable de la galerie va-laisanne.

G. Bd



Une des œuvres de Germain Chassot exposées à la Galerie d'art de la Maison de la Diète, à Sion.



## Réception du président du Grand Conseil

«Tâchez d'être disciplinés pour faciliter le travail de votre président!»

Ces mots de M. Henri Pittet, beau-père de M. Alexis Gobet, nouveau président du Grand Conseil, à l'adresse des nombreux députés présents à la réception offerte à l'enfant du pays par les communes de la paroisse de Vuisternens-dt-Romont, reflètent bien la simplicité et la bonhomie qui ont caractérisé cette fête.

Arrivés à bord d'une Rolls-Royce 1930, au capot interminable, c'est en un cortège, emmené par une fanfare, que M. Gobet et sa famil-

l'apéritif, qui réunit les nombreux invités et amis, a été l'occasion d'offrir au héros de la journée, entouré de son épouse et de ses enfants, non seulement des vœux et des compliments, mais aussi une avalanche de cadeaux parmi lesquels, entre autres, une œuvre originale du peintre Francis Oberzon, un «oji» pyrogravé par l'instituteur de Villariaz, ainsi qu'une lithographie signée Yoky. Après les traditionnels vœux de bienvenue, M. André Menoud, syndic, se fait l'historien de son village et rappelle la générosité d'une châtelaine afin de mieux il-



Un cadeau fort apprécié.

## Fête aux lampions à Vuisternens-dt-Romont



M. et Mme Alexis Gobet, avec leurs enfants, à leur arrivée à Vuisternens-dt-Romont.

le, accompagnés des autorités cantonales, paroissiales et communales, ont été conduits entre deux haies d'enfants porteurs de lampions à travers le village de Vuisternens.

Agrémenté par les productions de la fanfare et du chœur mixte,

lustrer, dit-il, «la carrière d'Alexis qui ne fait que perpétuer l'histoire de Villariaz où il est né et a toujours vécu». Issu d'une famille de six enfants, les responsabilités ne lui ont pas fait défaut, puisqu'à l'âge de 20 ans déjà il a dû assumer celles d'un grand domaine

agricole. «Cette lourde tâche sur de si jeunes épaules, ajoute M. Menoud, a fait de lui un homme responsable, expérimenté et plein d'initiative.»

Dans son allocution, M. Gobet, visiblement ému, s'étonne d'un tel accueil «pour un homme pas différent des autres!» «Je reste paysan, dit-il, et me retrempe régulièrement dans les problèmes qui sont ceux d'une bonne partie de la population fribourgeoise.»

Au cours du banquet officiel, occasion de plusieurs autres discours et compliments à son adresse, le président de notre législatif déclare encore «qu'il est presque plus impressionné par l'ampleur de la manifestation que par la tâche qui l'attend au Grand Conseil».

Texte et photos  
André Brunisholz

### A nos fidèles abonnés

Un deuxième bulletin vert a été encarté dans ce numéro. Il est destiné uniquement à ceux qui ne se sont pas encore acquittés du montant de leur abonnement 87. Nous comptons beaucoup sur votre fidélité et sur votre versement que nous attendons ces prochains jours.

La rédaction et l'administration  
de FRIBOURG illustré



## Les amicales des Fribourgeois du Valais à l'heure de l'amitié

Samedi 26 décembre 1987 sera jour de fête pour les amicales des Fribourgeois de Monthey, Martigny, Sion et Sierre, une date que tous nos compatriotes du dehors auront à cœur de retenir dans leur programme de manifestations de l'année.

Cette journée sera placée sous le signe de l'accueil, du chant, de la musique et de l'amitié. Elle aura pour effet de perpétuer le maintien et la promotion des meilleures traditions culturelles, tant valaisannes que fribourgeoises.

mité de l'Association Joseph Bovet, de M. Wenger, organisateur du festival de l'orgue ancien, de fanfares, de groupes folkloriques, de chant, de danses, de musique, et le concours de nombreux commerçants et sociétés.

Cette fastueuse journée en Valais comprendra, en lever de rideau, un concert en l'église de Valère, un cortège dans les rues de la ville de Sion, un vin d'honneur folklorique et musical sur la place de la Planta, puis un apéritif agrémenté par les productions de chorales

Il y aura d'autre part un concours avec tirage au sort permettant aux lauréats de gagner des séjours et des bons de remontées mécaniques dans les stations valaisannes.

### Participation des cercles de l'AJB

Les cercles fribourgeois du dehors qui souhaitent participer au cortège du samedi après-midi voudront bien se manifester assez tôt

en communiquant le nombre de personnes et la présence du drapeau.

La collaboration de tous les Fribourgeois du dehors reste un atout majeur pour la réussite de cette manifestation dont le bénéfice est destiné à la restauration du chalet «Les Colombettes». Nous invitons donc les responsables de chaque cercle d'en faire part à tous leurs membres, afin que la fête que nos compatriotes du Valais organisent soit celle du rassemblement et du bon cœur.

G. Bd

## Une kermesse fribourgeoise à Genève

Quelques semaines seulement après avoir eu connaissance du bénéfice réalisé au dernier loto, nous apprenons qu'une grande kermesse fribourgeoise sera à nouveau organisée le dimanche 12 avril 87 à la salle communale de Plainpalais, à Genève. Une telle nouvelle démontre que nos compatriotes du bout du lac Léman ne restent pas inactifs et que, grâce à eux, la Fondation «Les Colombettes» pourra entreprendre les travaux de restauration du chalet gruérien que l'Association Joseph Bovet a acquis en 1982 et qui est destiné à devenir un centre de ralliement et de culture.

La veille, soit le samedi 11 avril, un grand loto aura lieu dans la même salle, de 15 h à 1 h du ma-

tin. Ces deux manifestations, organisées en faveur des Colombettes, seront mises sur pied par le Cercle fribourgeois de Genève, que préside Gilbert Bersier, par les Amis des Colombettes, en collaboration avec les sociétés fribourgeoises de Genève et Nyon.

Nous invitons tous nos compatriotes du dehors à noter ces dates dans leur calepin et de se déplacer nombreux à Genève pour soutenir les efforts des organisateurs fribourgeois de la cité de Calvin et leur apporter au moins un appui moral, si ce n'est financier?

Qu'on se le dise dans tous les cercles affiliés à l'Association Joseph Bovet!

Texte et photo G. Bd



Il est à souhaiter que les Fribourgeois du dehors soient aussi nombreux à Sion que lors du pique-nique en Gryyère.

Photo G. Bd

Le comité d'organisation, composé de membres des amicales de Monthey, Martigny, Sion et Sierre, a déjà concocté un programme fort alléchant qui aura pour objectif de charmer aussi bien les yeux et les oreilles que le palais, ceci avec la collaboration des représentants des autorités, de l'Office du tourisme de Sion, du co-

de Fribourg, du Valais et d'Italie. Tout cela complété d'un buffet chaud et froid fabuleux qui prendra fin par un bal animé par un des plus grands orchestres fribourgeois, dont la richesse du répertoire et la qualité musicale vous feront passer des heures de détente dans une ambiance folle jusqu'au petit matin.

Le chœur mixte «Molésou» d'Onex dans son nouveau costume animera certainement la prochaine kermesse fribourgeoise de Genève.





**40<sup>e</sup>  
anniversaire**



**du cercle  
«La Fribourgia»  
Le Locle**



## Nonagénaire à Morens

Conduit par le syndic Armand Huguet, le Conseil communal de Morens a rendu visite à fin décembre 86 à M<sup>me</sup> Marie Plancherel qui franchissait le cap de ses 90 ans d'âge. Singinoise d'origine, Marie Plancherel a épousé Henri Plancherel, qu'elle perdit en 1983, l'année de leurs 60 ans de mariage. Le couple a élevé trois enfants qui leur ont donné dix petits-enfants.

(Photo FI)



## Un centenaire à Estavayer-le-Lac

Président du Conseil d'Etat, M. Edouard Gremaud a remis le fauteuil que le canton offre traditionnellement à ses nouveaux centenaires à M. Caspar Claren, domicilié à Estavayer-le-Lac. Toujours alerte, M. Claren avait épousé Yvonne Brasey, avec laquelle il vécut durant 63 ans. La sympathique manifestation organisée en son honneur fut encore marquée par les allocutions du syndic de la localité, M. François Torche, et du fils du nouveau centenaire, M. Alfred Claren. Le chef-lieu broyard a désormais deux doyens centenaires, M<sup>me</sup> Emma Michaud, qui vit le jour en juin 1882, et M. Caspar Claren, que l'on reconnaît en compagnie de M. François Torche sur notre photo FI.



## Estavayer-le-Lac en cassette vidéo

Le ciné-club amateur d'Estavayer-le-Lac vient de mettre en souscription une cassette vidéo intitulée «Stavius celle qui était, Estavayer je suis». Sur un texte de Bernard Ducarroz, ce «film d'Estavayer» relate l'histoire ancienne et moderne de la cité à la rose. Des paysages évocateurs et des coups d'œil furtifs sur tout ce qui fait la vie et le charme de l'attachant chef-lieu du district de la Broye donnent à ce nouveau film valeur de «must» pour tous les vidéophiles d'ici et d'ailleurs, Staviacois extra muros en tête. Une aubaine également pour les sociétés de développement, les établissements publics, les grandes entreprises et autres sociétés intéressées à l'essor d'Estavayer-le-Lac et de sa région.

Réalisé en super 8 et présenté en avant-première à Romainmôtier, où il avait obtenu un grand succès, ce court métrage fait aujourd'hui l'objet de copies vidéo d'une durée de vingt minutes. Vingt minutes d'images et de douces sensations. (Informations: Office du tourisme, 1470 Estavayer-le-Lac. Prix de la cassette: Fr. 50.-)

- Les commandes peuvent être adressées à: M<sup>me</sup> Eliane Guerry, Jardin-des-Cerfs 1, Estavayer, tél. 63 29 78, ou à M. Georges Losey, Ch. des Roches, Estavayer, tél. 63 25 69.

## Courrier des lecteurs

Monsieur,

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai refait le chemin de mon enfance par les lignes de votre journal que mes frères et sœurs ont eu la gentillesse de m'offrir en abonnement pour mes septante ans.

Mélanie Oberson  
18, rue du Belvédère  
38500 Voiron (France)

Messieurs,

Pour satisfaire le vœu de ma grande sœur, j'ajouterai qu'il est bien vrai qu'elle a eu beaucoup de plaisir à lire votre journal FRIBOURG illustré, comme j'en ai personnellement chaque fois que j'ai l'occasion de le lire. C'est la seconde fois que nous faisons, entre frères et sœurs, un abonnement (cadeau). Le premier étant, il y a sept ans, pour une sœur à Villié-Morgon (France). Elle aussi en avait été enchantée. Merci. Si j'osais vous demander d'envoyer quelques mots à ma sœur de Voiron, elle verrait que la lettre n'a pas été oubliée et elle a spécialement un grand besoin de savoir que quelqu'un pense à elle en ce moment. Avec mes bonnes salutations.

J. Donzallaz  
Rte d'Arruffens 34  
1680 Romont



# En buvant trois décisis...

Au Paradis, saint Emllion a, une fois de plus, forcé sur la dive bouteille et il ne sait comment rentrer chez lui. Soudain, il a une idée. Il claque les doigts en criant:

- Pst! Saint Flacre! A la maison!

..

Un Ecossais se fâche après son jeune fils qui a allumé l'électricité pour lire un illustré:

- Petit gaspilleur! Va donc finir ton livre dans le jardin. J'ai vu qu'à côté du puits il y avait un ver luisant!

..

Une dame téléphone à son électricien:

- Que se passe-t-il? Je vous avais demandé de venir réparer ma sonnette, hier.

- Mais, je suis venu.

- Voyons, ne me dites pas cela! Je n'ai pas bougé de chez moi pendant toute la journée, pour vous attendre.

- Mais si, je suis venu. J'ai même sonné désespérément pendant cinq bonnes minutes. Et puis, comme personne ne venait ouvrir, j'ai pensé que vous n'étiez pas là et je suis reparti.

..

Un petit Parisien va voir une très vieille dame qui habite une humble maison, dans le petit village où les parents de l'enfant ont acheté une résidence secondaire. Il s'extasie en voyant qu'elle s'éclairait avec une lampe à pétrole.

- C'est drôlement moderne chez vous! Chez nous, à Paris, on en est encore aux tubes de néon.

L'électricien a été appelé pour une réparation. Il appuie sur la sonnette.

- Aïe, ouille, ouille, se met-il à hurler, en recevant une violente décharge électrique dans le bras.

A ce moment la cliente ouvre la porte.

- Ah! dit-elle, je vols que vous avez déjà localisé le court-circuit.

- Je me demande, dit révésement une dame, si Shakespeare est bien l'auteur de toutes les œuvres qu'on lui attribue. Il faudra que je lui pose la question, quand je le verrai, au Paradis.

- Mais, fait en ricanant son mari, suppose qu'il ne soit pas au Paradis.

- Alors, répond sa femme, tu le lui demanderas, toi.

..

Saint Pierre soupire, en voyant un bienheureux poser un disque sur son électrophone:

- Quelle époque! Autrefois, au moins, les élus devaient jouer eux-mêmes de la harpe, pour chanter les louanges du Seigneur.



Un bon verre de rouge ne fait jamais de mal, n'est-ce pas Mesdames...!

Photo G. Bd

Un jeune homme très timide raconte à un copain:

- Ma soirée d'hier a été complètement gâchée. J'étais allé rendre visite à ma fiancée dont les parents étaient au cinéma. Nous étions assis sur un canapé et je m'apprêtais à lui prendre la main quand, soudain, une panne de secteur a plongé tout le quartier dans l'obscurité. Il n'y avait plus rien à faire, alors, je suis reparti chez moi.

A l'école, l'instituteur fait une leçon sur l'électricité.

- Qui peut me dire ce que c'est?

Un élève claque les doigts.

- Moi, m'sieur.

- Alors, Laurent, puisque tu le sais, explique-nous ce que c'est que l'électricité.

- C'est quelque chose qui se mange.

- Comment cela?

- Oui. Tous les samedis soir, j'entends papa dire à maman: «Coupe l'électricité, on va s'en payer une tranche!»

## ON CAUSE...

Les hommes sont heureux. Ils ont une âme nouvelle dans des habits neufs. Janvier leur a apporté des cadeaux et des vœux. Ils ont confiance dans l'avenir. Ils marchent vers leur destin d'un pas plus assuré parce qu'ils se sentent bien portants. Ils sont pourvus de souhaits et de portefeuilles, de briquets et d'un petit agenda tout neut qu'on leur a offerts pour leurs étrennes. Comment résister au plaisir de les utiliser par le souvenir d'un Noël, par la pensée, tout au long de l'année!

## D'une année à l'autre

Si quelqu'un prenait aujourd'hui son agenda et, allant jusqu'au bout de son rêve, s'amuserait à le remplir: «7 février, héritage d'un parent; 19 avril, le patron augmente mon salaire; 23 juin, croisière en Méditerranée; 27 septembre, la plus belle fille du monde tombe amoureuse de moi». On le prendrait pour un fou, n'est-ce pas?

Eh bien! Cet homme qui disposerait aussi de l'avenir ne serait peut-être pas tellement fou. Car une fois qu'il aurait marqué ces diverses étapes de l'an 87, il s'appliquerait à les franchir et à réaliser ce qui est promis. Il travaillerait si bien que son patron serait très agréable et gentil avec lui; il ferait tant de démarches qu'on finirait par lui donner les palmes.

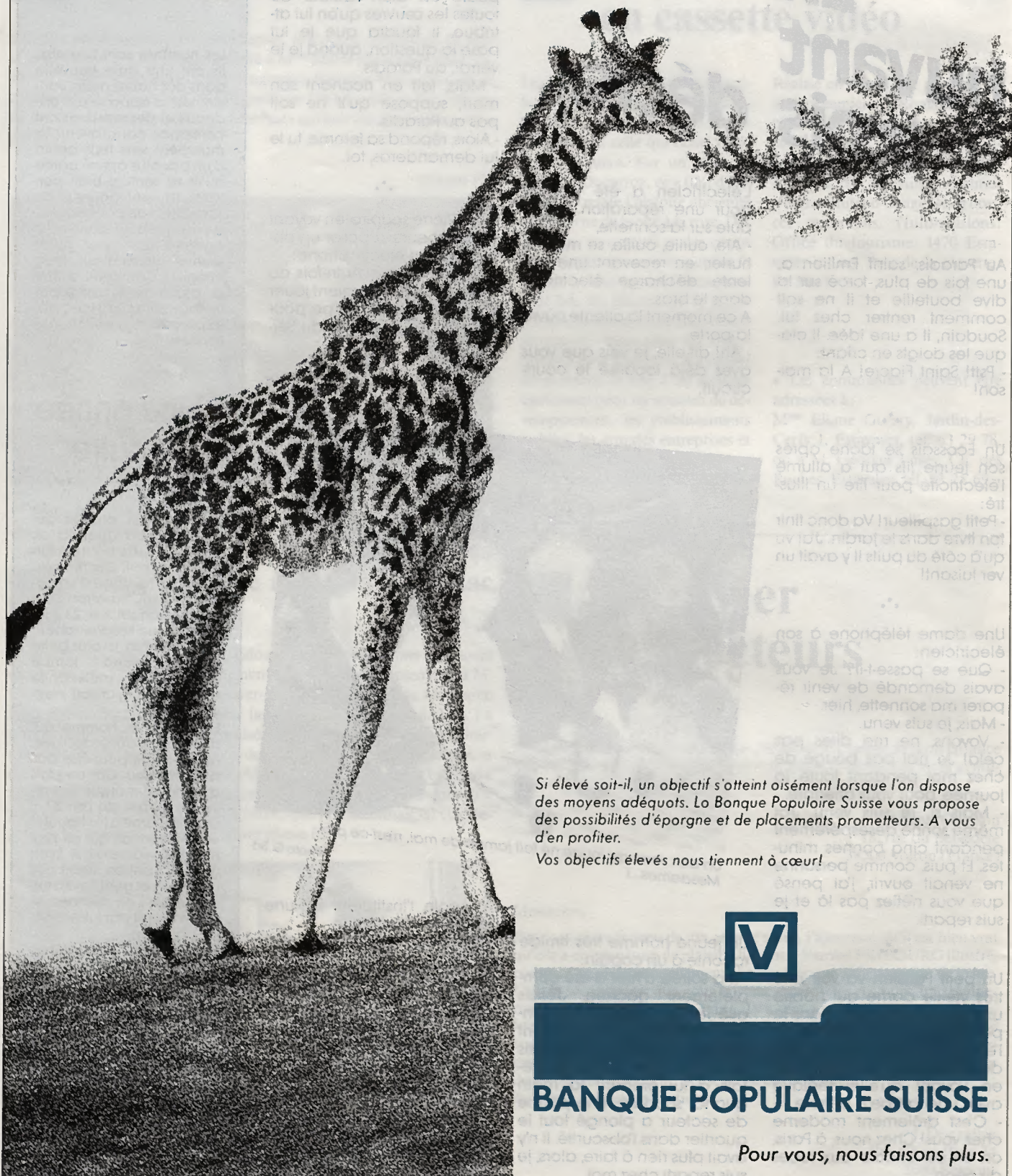
Voire avenir nous appartient plus que nous le croyons. Et nous pourrions remplir notre agenda de souhaits. Une fois l'an, rien n'est de trop!

Le rat des champs

## ON CAUSE...



# Viser plus haut. Avec la BPS.



*Si élevé soit-il, un objectif s'atteint aisément lorsque l'on dispose des moyens adéquats. La Banque Populaire Suisse vous propose des possibilités d'épargne et de placements prometteurs. A vous d'en profiter.*

*Vos objectifs élevés nous tiennent à cœur!*



**BANQUE POPULAIRE SUISSE**

*Pour vous, nous faisons plus.*



# Le poêle de faïence

Les vieux poêles de faïence racontent eux-mêmes leur histoire. Le carreau de faïence fut découvert relativement tôt en tant qu'élément décoratif. Revêtu d'abord de reliefs et vernis tout simples, le poêle devint - au XV<sup>e</sup> siècle - un véritable recueil d'images.

Les familles de faïenciers étaient connues loin à la ronde. Toutes avaient quelque chose en commun: elles considéraient l'étroite relation entre l'art et l'artisanat comme capitale pour réaliser leur œuvre. La construction d'un poêle était alors chose sérieuse. Celui qui en faisait commande prenait contact avec le faïencier, dont il avait entendu parler. On ne reculait même pas devant un voyage pour se convaincre de la qualité.

## poêle de la vie familiale

Le faïencier, artiste indépendant, établissait d'abord un croquis, puis, avec son mandant, choisissait les sujets. Suivant sa position sociale et son orientation spirituelle, le client se décidait pour un certain genre d'ornement. Mais c'est l'emplacement du poêle qui déterminait sa forme extérieure. Souvent, on saisissait l'occasion pour perpétuer des sentences: quelques-unes exhortaient à ne pas s'attacher aux choses éphémères, d'autres à jouir de la vie. Là encore, on rappelait les bienfaits de l'économie ou de la charité envers les pauvres. Il n'était pas rare que le propriétaire du poêle révélât ainsi sa conception de la vie: chez un commerçant, par exemple, les carreaux vantaient les mérites du négoce.

Les motifs standards n'ont manqué à aucune époque et, selon le goût du temps, héros et saints s'ébattaient autour du poêle. Des



Bien qu'il soit d'une inspiration simple, ce poêle est encore aujourd'hui au cœur de la demeure de ce couple.



Ce poêle, qui se dressait à l'origine dans l'Auberge de la Couronne à Dietikon, est aujourd'hui propriété privée et se trouve à Bremgarten.

représentations allégoriques des vertus (et des vices!) alternaient avec des tableaux de chasse, des scènes bibliques, ou tout simplement des motifs de plantes.

Certains poêles fastueux, que l'on peut aller voir aujourd'hui encore dans maints musées et couvents, sont souvent de véritables «cathédrales» de faïence, avec des parties intermédiaires et des reliefs peints. Il va de soi que le faïencier ne réalisait pas seul de telles œuvres. Il recourait à l'aide d'un mouleur et d'un peintre spécialiste en faïence.

Alors que les plus anciens poêles comprenaient presque toujours une banquette, les poêles élégants de l'Empire et de la Restauration offraient plus rarement un siège où se chauffer.



Electricité



Rue Pierre-Yerly 4  
1762 GIVISIEZ  
Tél. 037/83 11 45

## Entreprise générale d'électricité

## SERVICE DE RÉPARATION JOUR ET NUIT

### Installations électriques

Lumière  
Force  
Chauffage électrique  
Tableaux de comm. réglage  
Luminaires  
Installation téléphonique  
Sonnerie et horloges  
Alarme

### Elektroanlagen

Lichtinstallationen  
Kraft  
Elektro-Heizungen  
Verteiltafeln  
Raumleuchten  
Telefonanlagen  
Sonnerie und Uhrenanlagen  
Alarm

**NOUVEAU:** Succursales à **BULLE** - Rue de Montsalvens 3 - Tél. 029/2 27 26  
et à **MORAT** - Rte de Berne 15 - Tél. 037/71 41 00

037/82 41 61

Jour et nuit

ELECTRICITE

037/82 41 61

Jour et nuit

MAZOUT

CHAUFFAGES TOUS SYSTEMES  
VENTILATION-CLIMATISATION  
INSTALLATIONS SANITAIRES

rené hertling sa

Rte St-Nicolas-de-Flüe 20  
FRIBOURG

Avez-vous un problème... ?

CHAUFFAGES ELECTRIQUES  
INST. ELECTR. GEN. - CONC. EEF  
APPLICATIONS SOLAIRES  
POMPES A CHALEUR

hertling thermelec sa

Rte St-Nicolas-de-Flüe 20  
FRIBOURG

SOLAIRE

POMPE  
A  
CHALEUR

SANITAIRE

VENTILATION

— d'électricité  
— de chauffage  
électrique

— de chauffage  
d'installations  
sanitaires



1700 FRIBOURG

Rue W.-Kaiser 3

Tél. 037/24 05 89

## VENTE + POSE

Isolations générales, thermi-  
que et phonique

Diffusion et application de pro-  
duits antifeu KBS

Imprégnation étanche des sols  
Polarit 2000

Toitures isolantes Polytec





## Du feu de bois à la chaleur en capsules

Si nos lointains ancêtres ne disposaient que d'un feu de bois pour se réchauffer, les hommes ont relativement vite conçu des systèmes leur permettant de chauffer, plus ou moins efficacement, leurs habitations. Les cheminées monumentales de nos anciennes demeures en témoignent. Faisant un pas vers une utilisation à la fois plus rationnelle et plus propre du combustible, ils ont inventé le fourneau mural, souvent en molasse dans nos régions campagnardes, décoré de faïence dans les habitations bourgeoises.

*Chaufferie à gaz en terrasse avec un bouilleur de 160 litres et deux chaudières de 93 kw.*

*Photo Leo Hilber*



# Chauffez

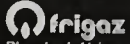


Planche Inférieure 4 - 1701 FRIBOURG - tél. 22 30 35



COPROPRIÉTAIRES, LOCATAIRES,  
GÉRANTS D'IMMEUBLES

## Faites des économies

avec les répartiteurs de frais de chauffage.

Ne payez que votre consommation.

Installation simple et peu coûteuse étudiée  
par un personnel qualifié.

Tél. pour rens.: 037/24 50 21

Répartiteurs de frais de chauffage.

**OTHERMAC**

Rue Saint-Nicolas-de-Flue 20  
1700 FRIBOURG

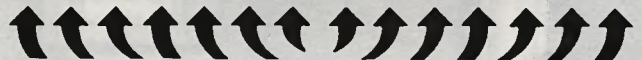
## FRANCIS MOOSER

Succ. de Noël Mooser

Chauffages centraux  
Installations sanitaires  
Ventilation

Rue Sciobéret 31 A  
Tél. 029/2 82 81

1630 BULLE



DESIREZ-VOUS VIVRE  
AUSSI CONFORTABLEMENT ?



je suis un malin !  
comme moi

chauffez-vous avec  
de l'air froid

Ⓞ 037-201111

entreprises  
électriques  
fribourgeoises

## RESTAURATION DE FAÇADES CHEMINÉES

Fourneaux en molasse à air chaud  
Carrière de Massonnens



cherche  
apprenti  
tailleur  
de pierre

Foyer  
imbattable  
du point  
de vue  
rendement  
calorifique

**P. GENILLOUD**

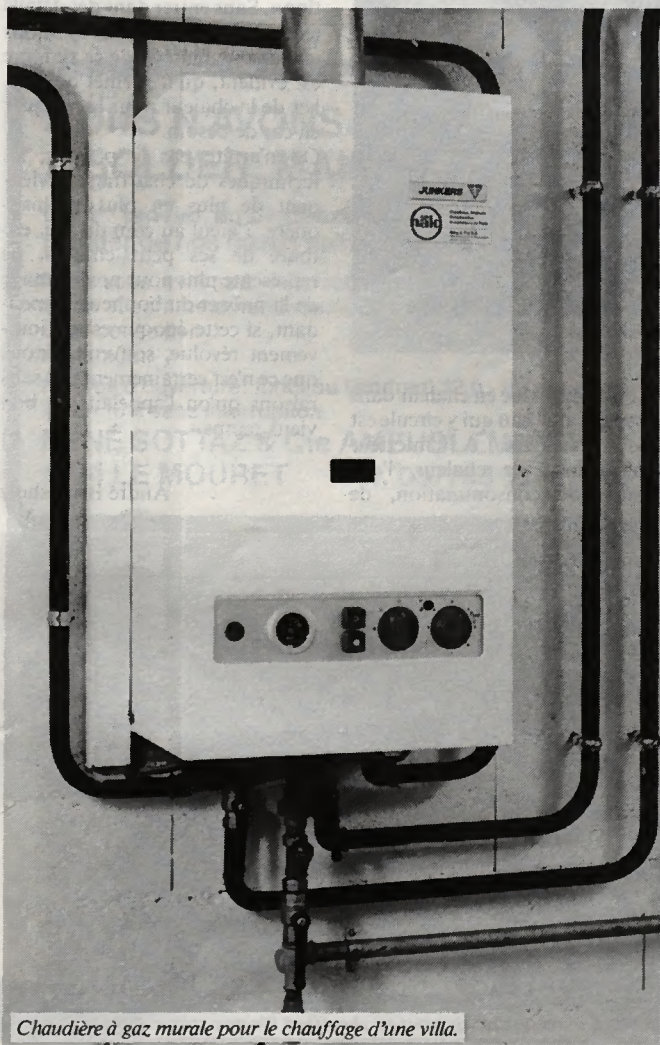
1751 Neyruz

☎ 037/37 16 56

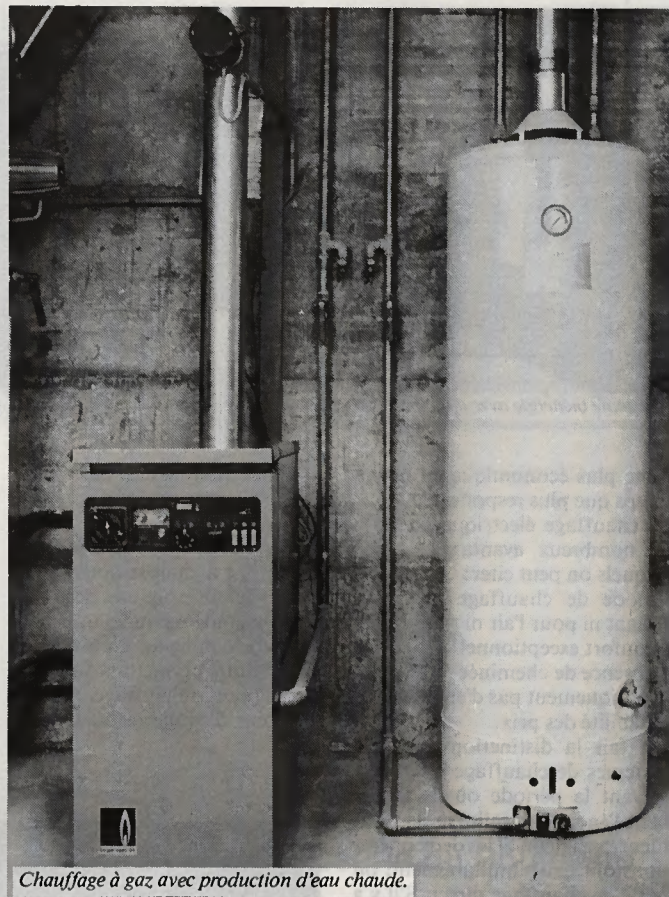


## Du feu de bois à la chaleur en capsules

L'ère industrielle voit l'invention des premiers chauffages centraux dont l'avantage essentiel est de pouvoir chauffer tous les locaux d'un immeuble à partir d'une seule unité de chauffe. Ce système, utilisant le bois ou le charbon, se généralise rapidement. Au bout de quelques décennies cependant, ce dernier est abandonné progressivement au profit de l'huile de chauffage, principalement à cause de la fermeture successive de nombre de bassins miniers, d'autant plus rapidement que chaque chaudière peut utiliser n'importe lequel de ces trois combustibles. Si on savait depuis longtemps que les réserves mondiales de pétrole ne sont pas inépuisables, on ne se souciait guère, avant la crise pétrolière de 1973, de trouver des énergies de remplacement. Peu nombreux également étaient ceux qui s'inquiétaient de la pollution atmosphérique. La brusque hausse du prix des hydrocarbures, alliée aux prescriptions toujours plus exigeantes dictées par les risques de pollution que peuvent engendrer les citernes, a incité les constructeurs à se tourner vers une énergie propre et peu coûteuse, le gaz naturel.



Chaudière à gaz murale pour le chauffage d'une villa.



Chauffage à gaz avec production d'eau chaude.

## Economie par le gaz

Dès 1979, l'approvisionnement en gaz naturel de la Suisse romande est assuré par la deuxième branche du gazoduc Orbe-Mülchi. Toutes les chaudières destinées à recevoir un brûleur à air soufflé pouvant être équipées d'un système à gaz, ce type de chauffage a connu un développement rapide depuis quelques années. La conduite des chaudières à gaz est simple et sa sécurité de fonctionnement est grande. Le gaz n'ayant pas besoin d'être pulvérisé, le rendement des brûleurs est donc très élevé en raison de l'homogénéité du mélange gaz/air. La recherche et le développement ont permis l'avènement d'appareils à gaz à haut rendement énergétique et d'une vaste gamme d'appareils de tous types et de toute puissance tels que:

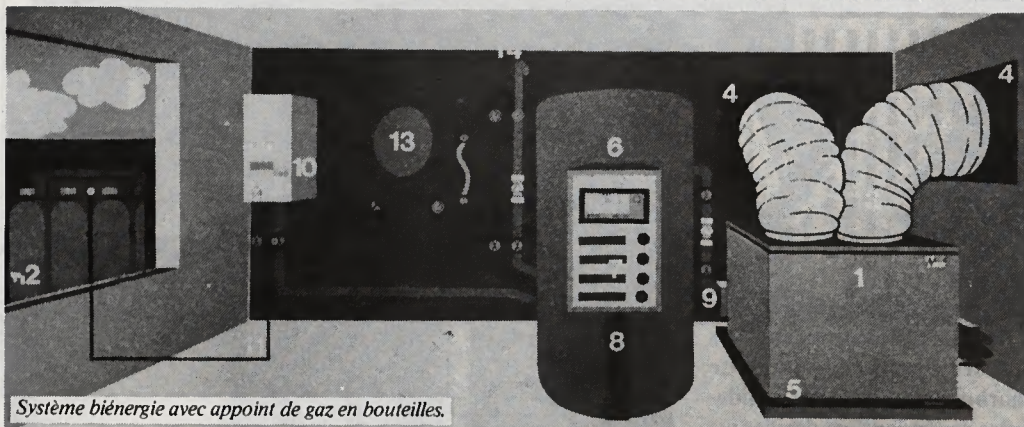
- les chaudières à brûleur à air soufflé
- les chaudières à brûleur atmosphérique
- les chaudières murales
- les chaudières murales à ventouse
- les chaudières combinées, etc.

La diversité des types d'installations permet de répondre à tous les besoins, mais toutes cependant présentent des avantages

communs. Utilisable en l'état, donc sans pertes dues à une transformation préalable, le gaz naturel permet de notables économies d'énergie. Sa souplesse de réglage et sa propreté de combustion en font une énergie thermique idéale. Les fluctuations à court terme du prix du gaz sont peu marquées en raison des multiples contrats internationaux de fournitures et des délais d'application des indexations. Les investissements de l'utilisateur de gaz sont relativement faibles, les installations annexes sont peu importantes et un gain de place intéressant résulte de l'absence de la nécessité de stockage. En outre, les réserves mondiales prouvées et récupérables suffisantes pour une durée d'environ 170 ans font du gaz naturel une des énergies de l'avenir. Enfin, n'oublions pas qu'il est absolument indispensable de protéger notre environnement, gage de notre qualité de vie.

Autre système dit propre, l'électricité a connu, au cours de ces dernières années, une expansion croissante due principalement à l'absence d'une unité centrale de chauffe ainsi qu'à la possibilité pour chacun de chauffer à son gré ses propres locaux, ce qui permet une utilisation plus rationnelle,





Système biénergie avec appoint de gaz en bouteilles.

donc plus économique en même temps que plus responsable.

Le chauffage électrique présente de nombreux avantages, parmi lesquels on peut citer:

- mode de chauffage non polluant ni pour l'air ni pour l'eau
- confort exceptionnel
- absence de cheminée
- pratiquement pas d'entretien
- stabilité des prix.

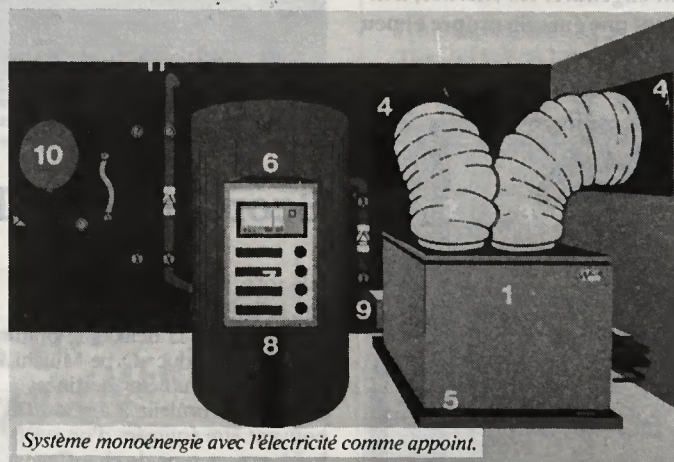
On fait la distinction entre les systèmes de chauffage électrique suivant la période où ils absorbent l'énergie et celle où ils restituent la chaleur. Si les deux opérations ont lieu simultanément, on parle de chauffage direct. S'il y a un décalage entre la deuxième et la première opération, on parle de chauffage à accumulation. Comparé au chauffage direct, le chauffage à accumulation présente l'avantage de consommer principalement l'énergie électrique pendant les périodes d'heures creuses. Les appareils de chauffage direct sont de construction simple et leur puissance installée est nettement plus faible, comparée à celle des appareils à accumulation.

Cependant, deux facteurs jouent en défaveur de ce système mono-énergie. En effet, les ressources hydro-électriques de notre pays sont utilisées au maximum et, si nous exportons de l'électricité pendant une certaine période de l'année, nous sommes par contre obligés d'en acheter à l'étranger pendant une autre, d'où il résulte pour nous une dépendance. De plus, la construction de nouvelles centrales nucléaires paraissant très compromise, les Entreprises Electriques Fribourgeoises, en collaboration avec d'autres spécialistes, ont étudié et mis au point des systèmes biénergie, constitués par une pompe à chaleur avec appoint à l'électricité, au gaz, au mazout ou au bois. Les constituants de notre environnement, à savoir les eaux souterraines ou de surface, le sol et l'air extérieur renferment de la chaleur qu'ils ont reçue par irradiation solaire. La température de cette cha-

leur est toutefois trop basse pour pouvoir, sans recourir à des moyens auxiliaires, être utilisée pour chauffer des locaux à 20° C. La pompe à chaleur nous donne la possibilité de prélever de la chaleur d'un milieu pour la transférer à un autre milieu à un niveau de température permettant son utilisation pour le chauffage. A partir du point d'équilibre où la puis-

le complément de puissance au moyen d'une énergie stockable. Par ailleurs, ils ne nécessitent qu'un faible volume de stockage de mazout ou de gaz pour couvrir environ 1/10 des besoins annuels d'énergie.

Parmi les systèmes biénergie, il convient de citer encore la combinaison capteurs solaires/énergies d'appoint. Le rayonnement du so-



Système monoénergie avec l'électricité comme appoint.

sance de la pompe à chaleur est égale ou supérieure aux besoins, celle-ci va s'enclencher et se déclencher à intervalles plus ou moins fréquents, d'où, pour l'utilisateur, une usure prématurée de l'installation. Pour pallier ces inconvénients, on insère dans le circuit de l'installation un réservoir appelé «stock tampon», qui a la fonction de stocker l'énergie produite par la pompe à chaleur en assignant à cette dernière un nombre horaire d'enclenchements donné.

leil est transformé en chaleur dans le capteur où l'eau qui y circule est ainsi réchauffée. A l'intérieur d'échangeurs de chaleur, l'eau chaude de consommation, de

même que l'eau d'un accumulateur, est réchauffée par la chaleur solaire. Par la régulation du chauffage, la chaleur est distribuée dans le circuit d'eau chaude. Lorsque l'irradiation solaire est insuffisante, une énergie d'appoint est mise à contribution.

Enfin, depuis quelques années, l'entreprise fribourgeoise Thermac S.A. a mis au point une nouveauté en matière de chauffage à basse température, le stockage d'énergie calorifique par chaleur latente de fusion, au moyen de capsules en matière plastique assemblées en panneaux. Son fonctionnement est le suivant: lorsqu'elle est placée dans un environnement solide, liquide ou gazeux dont la température est plus élevée que sa température de fusion, elle absorbe de grandes quantités de chaleur. Cette chaleur se libère lorsque la température de l'environnement de la capsule est inférieure à sa température de fusion. Les substances contenues dans les capsules passent de l'état solide à l'état liquide en absorbant la chaleur, et de l'état liquide à l'état solide en libérant cette chaleur. Ces phases sont communément désignées par les termes de «fusion-cristallisation». Sans entrer dans des détails techniques fastidieux, ajoutons encore que l'intérêt de ce système est évident, qu'il permet de stocker de la chaleur pour la restituer en cas de besoin.

On n'arrête pas le progrès, les techniques de chauffage deviennent de plus en plus sophistiquées. L'aïeul au coin du feu, entouré de ses petits-enfants, ne représente plus pour nous l'image de la paix et du bonheur. Cependant, si cette époque est définitivement révolue, souvenons-nous que ce n'est certainement pas sans raisons qu'on l'appelait «le bon vieux temps».

André Brunisholz

## Chauffer sa maison à l'énergie solaire

Les systèmes biénergie utilisent l'énergie le plus rationnellement possible. En effet, ils permettent, les jours où les réseaux électriques sont le plus chargés, d'apporter



Cette maison de Corminbœuf est chauffée à l'énergie solaire.



# Nouveau à Fribourg



## OUVERTURE

samedi 31 janvier, à 8 h

Vendredi 30, le cocktail d'inauguration vous sera gracieusement offert de 17 à 19 h

### Boutique «IMAGE»

Mode féminine - Rue de Lausanne 21  
Fribourg Tél. 037/22 51 56

**EBEL**  
Les Architectes du Temps

**grauwiler fribourg**  
Av. de la Gare 7 tél. 22 36 79

**boutique susan**  
Avry centre tél. 301510



### Boulangerie-Pâtisserie du Boulevard

# Y. Girard

Av. Fraisse 1 - Tél. 26 52 94  
1006 LAUSANNE

Pain 2000 Succ. La Bourdonnette Tél. 25 53 74  
Ouvert le dimanche Maupas 81 Tél. 36 39 90

Spécialités fribourgeoises

## NOUS N'AVONS RIEN À SOLDER, MAIS...

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre nous vous faisons profiter de nos rabais spéciaux.

Nous vous invitons à visiter librement nos 5 étages d'exposition et comme d'habitude nous nous ferons le plaisir de vous conseiller.

A bientôt...

Heures d'ouverture: lundi au vendredi 12 h - 20 h, samedi 10 h - 16 h sans interruption.

**RENÉ SOTTAZ & Cie AMEUBLEMENT**  
1724 LE MOURET Tél. 037/33 20 44/45



Choisissez un mobilier élégant chez:

# LEIBZIG-BILAND MARLY

MEUBLES

☎ 037/46 15 25

Tapis - Rideaux - Décoration  
Plus de 30 ans d'expérience à votre service  
Votre ensemblier décorateur - Votre conseiller

Ouvert tous les vendredis soir jusqu'à 20 h



# Exorcisme, un prêtre parle

par l'abbé Schindelholz X

PUBLICATION AUTORISÉE PAR L'AUTEUR

- Pourquoi? On ne doit pas nous appeler deux fois, nous venons tout de suite et nous restons. Ensuite, ce n'est pas facile de nous chasser. Quand nous sommes à un endroit, nous y restons. La malédiction peut aussi retomber sur celui qui la profère. Si ce n'est pas en ce monde, ce sera de l'autre côté. Les malédictions dépendent aussi de l'autorisation. Il est donc possible qu'une malédiction retombe sur soi-même. Quand quelqu'un voit ce qu'il a fait et qu'il le regrette, il peut anéantir cette malédiction. Quand quelqu'un maudit une autre personne et que sa malédiction se réalise, le premier est aussi maudit. Quand les conséquences ne se produisent pas en ce monde, ce «souhait» est comblé chez nous!

» Le deuxième cas de possession équivalait au troisième parce que la personne maudite n'est pas fautive elle-même. Mais cela concerne seulement celui que nous occupons, jamais celui qui a proféré la malédiction. C'est une sacrée honte pour nous d'être obligés de dire tout cela!

- Je n'aurais pas cru que le numéro dise «sacré».

- Oui, c'est une sacrée honte. Quand nous battons la garge, c'est un sacré plaisir pour nous!

- Est-ce que vous vous montrez, comme ici, à ceux qui ont été visés par une malédiction, qui ont été maudits?

- En principe pas, cela dépend de la nature du mauvais sort. Si par exemple on jette la maladie sur quelqu'un, il s'agit d'une malédiction où le malade ne doit pas nécessairement le savoir.

» Le premier cas de possession nous réjouit beaucoup.

» Le deuxième cas de possession nous réjouit à moitié.

» Le troisième cas de possession ne nous réjouit pas du tout.

- Quand quelqu'un est soumis au troisième cas de possession, que peut-il lui arriver?

- Notre seul espoir est qu'il tourne mal et qu'il se jette rapidement dans nos griffes. Ainsi, ça peut devenir très difficile pour celui qui est possédé. Nous essayons tout pour le gagner, nous faisons beaucoup d'efforts.

- Qu'en est-il de la réincarnation? Est-ce que cela existe?

- Ha! Ha! Tu ne remarques pas que cela ne peut pas jouer?

Le 22 mars, le numéro 6 est resté jusqu'à 1 h 30. La maman de Barbara s'en étonne:

- Pourquoi n'êtes-vous pas parti à 1 h, comme d'habitude?

- Vous devez savoir que nous ne tolérons pas qu'on joue avec nous.

» Le numéro 2 a dit à la tante, venue en visite à plusieurs reprises, qu'elle devait partir! Elle est restée et elle a dit qu'elle ne se laisserait pas commander par «ceux-là». Elle voulait faire à sa tête! Je suis resté pour que vous sachiez qui commande ici. Si elle reste encore une fois ici, nous resterons encore beaucoup plus longtemps!»

Le 28 mars, Barbara note dans son journal: «Le numéro 3 a parlé pour la première fois. Il grondait comme un chien et il était très fâché. Le 29 mars, le numéro 2 et le numéro 6 ont parlé avec ma tante de la foi. Cette conversation s'est poursuivie le 4 avril. (Cette tante avait adhéré à une secte religieuse.)

Le numéro 2 lui demande: «De quelle communauté religieuse faisais-tu partie?

- Je suis catholique.

- C'est un mensonge.

- Pourquoi?

- Peux-tu affirmer que c'est vrai?

- Hem..., alors je dirai que je suis masdasnan-catholique.

- Drôle «masdasnan-catholique»! Moitié moitié, ça n'existe pas. Ou l'un ou l'autre. Alors dis-moi maintenant quel est ton nom?

- Je ne le sais pas, on ne peut pas se décider tout de suite pour quelque chose.

- Tu as eu assez de temps. Ce n'est pas la première fois que je te pose des questions sur ta foi. Si tu ne peux rien dire, alors c'est que tu ne crois en rien.

- Si, je crois...

- Dis-moi maintenant de quoi tu fais partie? Chaque chose porte un nom.

- Alors, je n'ai pas de nom.

- Ce n'est pas exact. Tu as été baptisée catholique, tu as donc eu un nom.

- Alors je suis catholique.

- Mais tu as dit récemment que tu ne t'es pas baptisée toi-même et que tu n'y pouvais rien d'avoir été baptisée catholique. Ça signifie donc que tu ne l'aurais pas fait toi-même. Si tu es encore catholique sur le papier, cela ne veut rien dire. Tu as abandonné ton nom toi-même, tu dois donc avoir pris un autre nom puisque tout a un nom.

- Est-ce donc si important d'avoir un nom?

- Oui, quand tu quittes ce monde,

il se peut qu'on te demande ton nom. Alors qu'est-ce que tu répondras?

- Je ne le sais pas. Ça ne va pas sans nom?

- Regarde donc, il y a des jeux où certains objets et leur nom approprié sont mélangés. Un objet est de trop. On place ensuite le nom juste sur l'objet correspondant, la table, etc. Alors, chaque objet possède un certain nom. Tu es le livre, son nom manque. Alors l'objet «livre» est superflu. Une chose avec laquelle on ne peut rien faire, on la jette tout simplement, puisqu'il n'y a rien.

- Ah!..., mais je suis croyante, je crois à la Bible, en Dieu, ça c'est mon nom!

- Mais, dis maintenant enfin de quelle communauté religieuse tu fais partie!

- C'est tout de la bêtise ce que tu dis!

- Ecoute:

la table est la foi catholique, la chaise est la foi protestante, la cruche est n'importe quelle communauté religieuse, par exemple l'Armée du Salut, l'allumette est la communauté religieuse des nôtres.

» Ils peuvent avec nous allumer les autres communautés religieuses.

- Pourquoi la religion catholique est-elle la table?

- C'est simplement comme ça. On approche la chaise de la table, et la cruche peut-être placée sur la table. Si nous allumons la table, elle commence à brûler et la chaise brûle aussi. Puis la cruche tombe par terre et se casse. Et maintenant tu peux penser ainsi: la table est reconstruite car on sait que c'était une table et comment elle s'appelait et quelle allure elle avait. De même avec la chaise. La cruche peut également être réparée. Mais qu'est-ce qui arrive au livre qui a été détruit dans un incendie? Quelques pages ont échappé au feu. Mais les pages isolées ne peuvent plus être rassemblées en un livre parce qu'on ne sait pas au fond ce que les pages signifiaient. On ne connaît pas le mot «livre». C'est toi, ce livre!

» La table est sur le sol, c'est elle la plus importante. On pousse une chaise contre la table. Avec la chaise on ne peut pas faire autant qu'avec la table. La cruche est posée sur la table sans laquelle elle tomberait par terre et elle ne serait plus rien. Mais la table est posée sur le plancher, ça c'est la foi qui est le plus important.

- Je ne crois à aucune forme religieuse, à aucune sorte de religion!

- Bon, mais la forme c'est le nom et tu dois avoir pris un autre nom si tu as abandonné la foi catholique. Chaque chose porte un nom.

- Alors, je suis «masdasnan».

- Halte! cela n'existe pas! Tu oseras revenir ici quand tu sauras à quoi tu appartiens. Compris? Sans quoi nous te chasserons!

Les 27 et 28 juin, le Dr Naegeli est venu en visite. Le numéro 2:

- Pourquoi es-tu là? Tu peux de nouveau t'en aller!

Le Dr Naegeli:

- Je reste.

Le numéro 2:

- Je te montre quelque chose, mais tu n'oses rien prendre. Tout doit rester ici, compris? Rien n'est emporté sans quoi nous battons la charogne.

Docteur N.:

- Oui, bien!

Les quatre têtes modelées par les «numéros» et les six images des six «numéros» sont montrées au docteur.

Docteur N.:

- Oui, alors vous êtes des diables noirs et pas des esprits?

- Possible...

Les numéros 3 et 1 sont venus pour quelque temps.

Numéro 2:

- Chacun de nous a une tâche. Le numéro 4 reviendra aussi encore une fois pour parler.

Docteur N.:

- Non, le numéro 4 ne viendra plus, vous devez partir maintenant.

Numéro 2:

- Aussi vrai que je suis ici, le numéro 4 reparlera encore une fois mais pas maintenant. Quand le numéro 7 partira un jour, nous partirons aussi.

Docteur N.:

- Qu'est-ce qui se passerait si on changeait d'appartement?

Numéro 2:

- Nous reviendrions de la même manière.

Docteur N.:

- J'aimerais parler au numéro 6.

Numéro 2:

- Le numéro 6 ne vient pas pour le moment, nous voilà tous les 7!

Docteur N.:

- Je répondrai au numéro 6, homme intelligent que je suis, car lui semble être quelqu'un d'intelligent!

Numéro 2:

- Quelle illusion tu as! On devrait ouvrir les fenêtres pour laisser sortir la fumée!

Le Dr Naegeli est parti à minuit quinze.

Numéro 2:

- Va-t'en, in fatuë pingouin!

Le 1<sup>er</sup> juillet de cette même année 1973, les «numéros» ont déclaré qu'ils ne reviendraient plus pendant trente-trois jours. «Qu'est-ce que vous foutrez pendant ce temps-là?», interroge la maman de Barbara. Réponse: «Nous avons assez à faire.» Puis chaque numéro a pris congé, le numéro 4 en faisant un clin d'œil.

(A suivre)

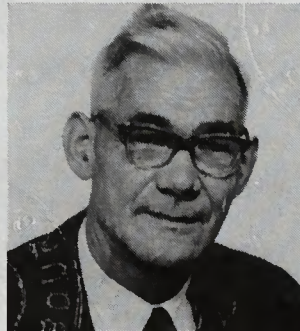


# Hommage à...



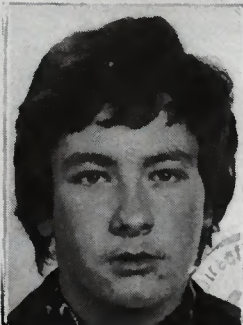
**JOSEPH GRIVET**  
Bulle

Alors que rien ne laissait prévoir une fin si brusque, Joseph s'est éteint au CHUV où il avait subi une intervention chirurgicale pour un souffle au cœur. Il travailla en Suisse alémanique, puis à Semsales, à la Coop à Bulle et finalement à la Société Electrothermique de La Tour-de-Trême. Ce passionné de musique et trompette militaire était âgé de 71 ans.



**GEORGES FOLLY**  
Fribourg

Monteur de profession, il travailla dur toute sa vie pour élever une famille de cinq enfants. Pour ceux-ci, Georges Folly fut un père admirable et généreux. C'est entouré de l'affection de ses enfants et petits-enfants qu'il s'est endormi pour toujours. Veuf depuis quinze mois, il a rejoint son épouse qu'il a tant aimée.



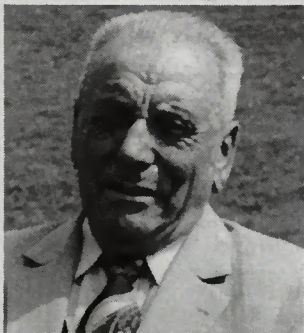
**RICHARD COMTE**  
Romont

Joyeux, toujours aimable avec chacun, passionné de montagne et serviable, il fit un apprentissage de monteur de voie CFF. Il n'avait que 17 ans lorsque le destin l'a enlevé à sa famille qui le chérissait et appréciait son caractère enjoué, son esprit sportif et sa gentillesse.



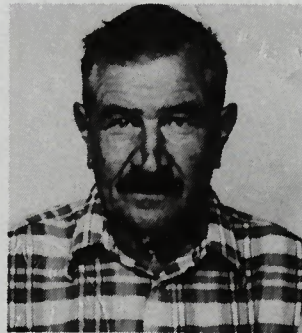
**ANGÈLE CLÉMENT**  
Fribourg

Après avoir vécu sa jeunesse à Charmey, Angèle quitta sa verte Gruyère pour la Suisse centrale où elle travailla dans l'industrie chocolatière. Elle revint à Fribourg où elle vécut 65 ans. Cette personne modeste, tendre épouse et maman, a quitté ce monde à l'âge de 88 ans. Elle laisse un mari et un fils très éprouvés par sa disparition.



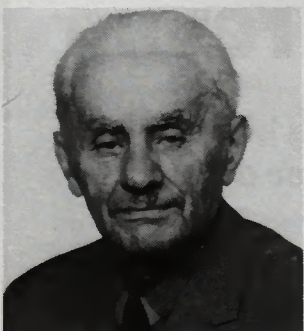
**MICHEL ROSSIER**  
Neyruz

C'est à la suite d'une grave maladie supportée avec un courage exemplaire que Michel a été ravi aux siens à l'âge de 82 ans. Il était connu loin à la ronde par son activité de marchand de bétail. Veuf depuis 1973, il était entouré de tendresse par ses sept enfants. Chantre d'église durant 60 ans, il était titulaire de la médaille «Bene Merenti».



**MAURICE DROUX**  
Vevey

Il n'avait que 65 ans lorsque la maladie l'a ravi à sa famille, à la veille de sa retraite, ceci malgré sa robuste constitution. Maurice travailla de nombreuses années comme maçon. Il laisse le souvenir d'un homme consciencieux, courtois et correct, que chacun appréciait pour sa servabilité.



**ALPHONSE WEISSBAUM**  
Fribourg

Père de trois enfants, Alphonse était âgé de 92 ans lorsqu'il s'est endormi dans la paix du Seigneur. Après avoir passé une partie de sa vieillesse chez sa fille, il vécut les dernières années de son périple sur cette terre dans un home médicalisé. Le défunt fut durant cinquante ans employé de l'Imprimerie St-Paul en qualité de chef d'expédition.

Nous assurons  
aux familles  
en deuil

Que faire en  
prévision de son  
propre décès ?

POMPES FUNÉBRILS  
**MURITH**

un service digne  
et discret

Tél.

22

41

43

En permanence  
à votre service

Notre institution de  
prévoyance au décès  
vous aidera

Pérolles 27 - Fribourg

Adressez-vous en  
toute confiance



# Index des salles Pays de Fribourg

## Exclusivité

### «FRIBOURG illustré»

Assemblées - Conférences - Congrès - Manifestations diverses - Banquets de sociétés - Repas de noces - Séminaires.

Tout cela résumé en cinq sigles, ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences  
B = Banquets de sociétés  
C = Congrès  
N = Repas de nocés  
S = Séminaires

## District de la Glâne

**CHÂTONNAYE** 037/68 11 19  
Auberge de la Croix-Blanche  
Jusqu'à 350 pl. - A - B - N - C

**ORSONNENS** 037/53 11 06  
Auberge du Cheval-Blanc  
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

**ROMONT** 037/52 23 41  
Hôtel de la Belle-Croix  
70 places - B - N

**ROMONT** 037/52 27 21  
Restaurant de la Poularde  
10 à 110 places - A - B - C - N - S

**ROMONT** 037/52 22 97  
Hôtel-Restaurant St-Georges  
Jusqu'à 80 places - A - B - C - N - S

**SIVIRIEZ** 037/56 13 03  
Hôtel de la Gare  
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

**VAUDERENS** 021/93 50 58  
Auberge du Chamois  
10 à 150 places - A - B - N

**VILLARSIVIRIAUX** 037/53 11 71  
Auberge du Gibloux  
130 places - A - B - N

## District de la Broye

**CHEYRES** 037/63 11 66  
Hôtel de la Grappe  
50 - 100 et 500 places - A - B - N

**DOMDIDIÉ** 037/75 12 81  
Hôtel de la Croix-Blanche  
20 - 80 et 100 places - A - B - N - S

**DOMDIDIÉ** 037/75 12 56  
Hôtel du Lion-d'Or  
120 places - A - B - N

**ESTAVAYER-LE-LAC** 037/63 13 43  
Hôtel du Lac  
Jusqu'à 80 places - A - B - N - S

**ESTAVAYER-LE-LAC** 037/63 12 62  
Hôtel-de-Ville  
20 à 80 places - A - B - N - S

**ESTAVAYER-LE-LAC** 037/63 12 46  
Restaurant du Chasseur  
70 places - A - B - N

**FÉTIGNY** 037/61 25 47  
Auberge Communale  
Jusqu'à 40 et 250 places - A - B - N

**FONT** 037/63 11 62  
Auberge de la Couronne  
Jusqu'à 140 places - A - B - N - S

**GRANDSIVAZ** 037/61 24 62  
Relais du Marronnier  
Jusqu'à 250 places - A - B - N - S

**LÉCHELLES** 037/61 24 94  
Auberge Communale  
10 à 150 places - A - B - N - S

**MURIST** 037/65 11 20  
Hôtel de la Molière  
20 à 200 places - A - B - N - S

## District de la Gruyère

**ABLÄNDSCHEN** 029/7 82 14  
Hôtel de la Croix-Blanche  
Jusqu'à 160 places - A - B - N - S

**ALBEUVE** 029/8 11 13  
Auberge de l'Ange  
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

**BROC** 029/6 15 24  
Hôtel de la Grue  
150 places - A - B - N

**CERNIAT** 029/7 11 36  
Hôtel de la Berra  
Jusqu'à 100 places - A - B - N - S

**CHARMEY** 029/7 10 13  
Hôtel Cailler\*\*\*\*  
Relais du silence  
Div. salles jusqu'à 80 places  
A - B - N - S

**CHARMEY** 029/7 11 20  
Hôtel du Maréchal-Ferrant  
10 à 200 places - A - B - C - N - S

**CRÉSUZ** 029/7 12 86  
Hôtel du Vieux-Chalet  
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

**ENNEY** 029/6 21 19  
Auberge de la Couronne  
100 places - A - B - N

**ESTAVANNENS** 029/6 21 14  
Auberge des Montagnards  
50 places - A - B - N

**GRANDVILLARD** 029/8 11 26  
Hôtel de la Gare  
80 à 300 places - A - B - C - N

**GRUYÈRES** 029/6 19 33  
Hostellerie des Chevaliers  
Jusqu'à 100 places - A - B - C - N - S

**LA ROCHE** 037/33 21 09  
Hôtel du Lion-d'Or  
100 places - A - B - N

**MARSENS** 029/5 15 24  
Hôtel de la Croix-Blanche  
15 à 150 places - A - B - N

**MORLON** 029/2 71 58  
Café-Restaurant Gruyérien  
10 à 120 places - A - B - N - S

**NEIRIVUE** 029/8 11 05  
Auberge du Lion-d'Or  
10 à 550 places - A - B - C - N - S

**SÂLES** 029/8 81 12  
Hôtel de la Couronne  
25 à 350 places - A - B - N

**VUIPPENS** 029/5 15 92  
Hôtel-de-Ville  
10 à 150 places - A - B - N

## District de la Sarine

**CHÉNENS** 037/37 11 30  
Buffet de la Gare  
20 à 200 places - A - B - N

**ÉCUVILLENS** 037/31 11 68  
Auberge Paroissiale  
300 places - A - B - C - N

**LOSSY** 037/45 12 44  
Café-Restaurant «Le Sarrazin»  
100 places - A - B - N

**MARLY** 037/46 44 41  
Hôtel de la Croix-Blanche  
10 à 150 places - A - B - C - N - S

**NEYRUZ** 037/37 11 51  
Hôtel de l'Aigle-Noir  
20 à 500 places - A - B - C - N

**POSIEUX** 037/31 11 70  
Hôtel de la Croix-Blanche  
10 à 160 places - A - B - C - N

**ROSSENS** 037/31 14 41  
Hôtel du Barrage  
10 à 130 places - A - B - N

**TREYVAUX** 037/33 11 53  
Auberge de la Croix-Blanche  
80 à 270 places - A - B - C - N

**VUISTERNENS-EN-OGOZ** 037/31 11 05  
Hostellerie des Chevaliers d'Ogoz  
30 à 600 places - A - B - C - N - S

## District de la Veveyse

**ATTALENS** 021/56 41 08  
Hôtel de l'Ange  
250 places - A - B - C - N

**LE CRÉT** 029/8 51 42  
Hôtel de la Croix-Fédérale  
Jusqu'à 300 places - A - B - N

**CHÂTEL-ST-DENIS/  
LES PACCOTS** 021/56 75 41  
Hôtel Ermitage  
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

**CHÂTEL-ST-DENIS/  
LES PACCOTS** 021/56 71 20  
Hôtel-Restaurant Corbetta  
10 à 260 places - A - B - N - S

**ST-MARTIN** 021/93 71 94  
Auberge de la Croix-Fédérale  
Salle rénovée 80 places - A - B - N

**ST-MARTIN** 021/93 87 85  
Hôtel-Restaurant du Lion-d'Or  
30 à 300 places - A - B - C - N - S

**PORSEL** 021/93 71 81  
Auberge-Restaurant de la Fleur-de-Lys  
Jusqu'à 200 places - A - B - N - S

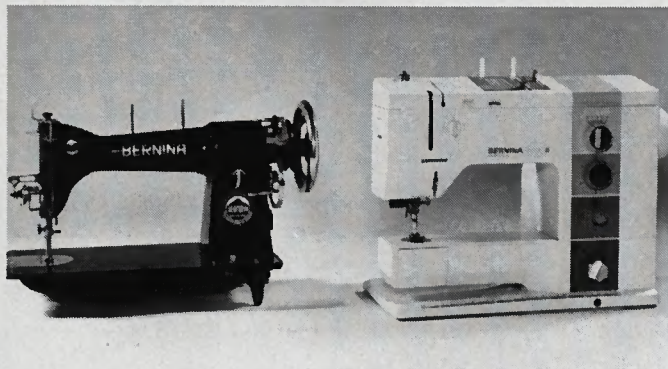
# Les objectifs 87 de notre revue

Informé, distraire, passionner, parfois aider à réfléchir,  
attirer l'attention de nos lecteurs sur le meilleur dans chaque domaine,  
et cela sous une forme qui réunit la séduction.  
A vous de dire si notre, votre revue est en vue...



## BERNINA

### Un demi-siècle d'histoire



Cinquante années de recherches, d'expérience et de perfectionnement séparent la première machine à coudre Bernina fabriquée dans les années 30 et la Bernina record 930 électronique de haute performance que nous connaissons aujourd'hui.

Lancée dans les années 30, la machine à coudre de ménage Bernina 105 a été fabriquée en pleine période de crise. Toujours plus perfectionnée, elle fut la première machine du monde avec zigzag et bras libre. Sa production en constante progression depuis le début de la Deuxième Guerre mondiale, elle révéla l'esprit créateur qui a toujours animé l'entreprise Fritz Gegauf, à Steckborn/Thurgovie, qui a des succursales à Stein am Rhein et dans le Jura. Après cin-

quante ans d'activité, cette fabrique avait déjà produit 20 000 machines, pour atteindre 50 000 en 1941 et près de cinq millions en 1986. Le marché s'étend en Suisse, en Amérique du Nord, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Désirant consolider sa part et développer encore l'exportation, l'entreprise thurgovienne met tout en œuvre pour améliorer la technologie de ses machines, dont la vente a nettement augmenté dans notre pays.

G. Bd

## Records et dimensions

Le carillon le plus grand du monde est celui de Laura Spelmann Rockefeller Memorial, à New York. Il est composé de 74 cloches et pèse 102 tonnes.

Le plus grand complexe hospitalier du monde se trouve à Chicago. Il couvre une surface de 193 ha et comprend 56 000 lits.

La femme qui a mis au monde le plus d'enfants est l'épouse d'un paysan soviétique. Elle a accouché de 69 enfants, soit 16 fois des jumeaux, 7 fois des triplés et 4 fois des quadruplés. Soixante-sept d'entre eux ont survécu.

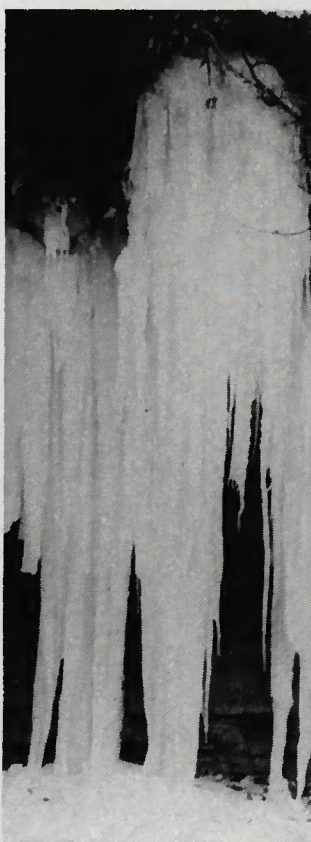
## Pour un homme ou une femme, c'est différent...

Le clocher de l'église de Gruyères abrite sept cloches de différentes grandeurs. La plus grande, que nous voyons sur notre photo, pèse 3500 kilos. Elle a été moulée et fondue par Charles Arnoux, d'Estavayer-le-Lac, et bénite par Mgr Marmillod en 1888. Les autres datent de 1860, soit après l'incendie de l'église en 1856, qui avait anéanti toutes les cloches. Pour la mort d'un homme, le sacristain est chargé de commencer et de finir la sonnerie par la grande cloche. Lorsque c'est une femme, il commence et finit par la petite. Durant la semaine sainte et le soir du 1<sup>er</sup> Août, la sonnerie se fait avec toutes les cloches.

Texte et photo G. Bd



## Février: le pire des mois



Ceux qui cultivent la terre et qui se transmettent de père en fils le résultat de leur savoir, disent volontiers que février est le plus court de tous les mois, mais le pire de tous.

Mieux vaut chien enragé que chaud soleil en février.

Neige en février vaut engrais et fumier.

Pluie de février remplit le grenier.

Le vent qui court le dimanche des brandons, souffle toute l'année.

Si deux loups se voient d'une montagne à l'autre, à la Chandeleur, il faut se cacher à nouveau six semaines (retour du froid).

A la Saint-Mathias, laisse sortir tes abeilles (24 février).

L'almanach catholique prévoit de la neige et du froid durant les trois premières semaines et un temps doux pour la dernière semaine.



# Demandez la CARTE JOURNALIÈRE COMBINÉE

(autobus + remontées mécaniques)

SKI AGOGO  
GFM

Au départ de	FRIBOURG	ADULTE	ÉTUDIANT	ENFANT
	pour Schwarzsee	32.-	28.-	17.-
	La Berra	29.-	23.-	16.-
	Charmey	37.-	34.-	20.-
	Jaun	36.-	34.-	19.-
	Le Moléson	36.-	31.-	19.-
Au départ de	BULLE			
	pour Charmey	29.-	26.-	16.-
	Jaun	28.-	26.-	15.-
	Le Moléson	27.-	22.-	15.-
Au départ de	VEVEY			
	pour Les Paccots	33.-	26.-	16.-

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG: Rue de Romont 20 Tél. 037/22 42 33  
Pérolles 18 Tél. 037/22 12 02  
BULLE: Grand-Rue 28  
ou Promenade 21 Tél. 029/2 74 26

A nos fidèles abonnés

Un deuxième bulletin vert a été encarté dans ce numéro. Il est destiné uniquement à ceux qui ne se sont pas encore acquittés du montant de leur abonnement 87. Nous comptons beaucoup sur votre fidélité et sur votre versement que nous attendons ces prochains jours.

La rédaction et l'administration de FRIBOURG illustré

Avis

Des mesures anti-feu

Autorités, commandants des sapeurs-pompiers, propriétaires et locataires

**3x ATTENTION**  
AUX DANGERS DE L'HIVER

**DANGER 1**

Recommandations pour dégeler vos conduites



Une flamme ouverte est à proscrire, car la surchauffe des conduites peut provoquer un début de sinistre entre les cloisons.



Appliquez sur les conduites gelées des linges trempés dans de l'eau bouillante. Si cette méthode ne suffit pas, faites

appel à un électricien ou à un appareilleur qui dispose des moyens appropriés.

**DANGER 2**



Prenez toutes les mesures pour faciliter l'intervention des pompiers. (Dégèlement des conduites -

débâillement de la neige - contrôle des couvercles de réservoirs, des hydrants souterrains, etc.)

Procédez au contrôle des installations de chauffage des personnes âgées de votre commune.

**DANGER 3**



Dégagez les toits de toute surcharge de neige.



L'Administration communale ou le commandant des sapeurs-pompiers sont à votre disposition pour vous conseiller. De plus, notre Inspection cantonale du feu répond à vos appels au 037 - 21 13 89.

Nous vous remercions de votre prudence.



ÉTABLISSEMENT CANTONAL D'ASSURANCE DES BÂTIMENTS, FRIBOURG  
KANTONALE GEBÄUDEVERSICHERUNGSANSTALT, FREIBURG